

UNIVERSITÉ DE MONTPELLIER



FACULTÉ DES SCIENCES DU SPORT
ET DE L'ÉDUCATION PHYSIQUE

**Le cas du Geocaching et de ses caractéristiques
postmodernes : évolution et modification amenée
par le monde du tourisme**

MÉMOIRE DE MASTER 2

MANAGEMENT DES SERVICES DU TOURISME SPORTIF

Rédigé sous la direction de

Mme Nathalie Le Roux

Par

Audric Baras

Septembre, année universitaire 2016-2017



UNIVERSITÉ
DE MONTPELLIER

ENGAGEMENT DE NON PLAGIAT

Je soussigné **BARAS Audric** déclare être pleinement conscient(e) que le plagiat de documents ou d'une partie d'un document, publiés sur toutes formes de supports, y compris l'internet, constitue une violation des droits d'auteurs ainsi qu'une fraude caractérisée. En conséquence, je m'engage à citer toutes les sources que j'ai utilisées pour écrire ce rapport, ce dossier ou ce mémoire.

Date : 17/09/2017

Signature :

Remerciement

Dans un premier temps, je souhaite remercier Nathalie Le Roux pour avoir répondu à mes sollicitations et pour s'être rendu disponible durant les différentes périodes de construction de ce mémoire.

Je tiens également à remercier le corps enseignant du Master Management des Services du Tourisme Sportif et plus précisément Nathalie Le Roux, Eric Perera ainsi que André Galy pour leurs nombreux conseils.

Je remercie chaleureusement l'ensemble de l'équipe du Parc naturel régional des Causses du Quercy pour m'avoir confié ce travail ainsi que m'avoir fait confiance pour le mener où il en est aujourd'hui.

Je voudrais remercier Beaufort12, Les BettyP, Gaulois46 et LouZoeCamNic pour leurs disponibilités ainsi que leurs gentillesse pendant la durée de nos échanges.

Enfin, je remercie mes proches pour leur soutien tout au long de la construction de ce travail et bien plus...

La réalisation de ce travail tient en grande partie à l'ensemble de ces personnes

Pour tous cela, je vous dis merci.

Sommaire

Introduction.....	1
Chapitre I : Cadre théorique.....	3
1 Définition et principe : le geocaching	3
2 L'histoire du geocaching	4
3 Caractéristiques de la pratique	5
4 Le geocaching comme activité postmoderne ?	6
5 Un chemin vers une appropriation institutionnelle.....	9
6. L'exemple d'autres sports de pleine nature : le cas du Vélo-Tout-Terrain et de l'escalade.....	12
7 Synthèse des idées.....	14
8 Problématisation et hypothèse de la situation	14
Chapitre II : Méthodologie	16
1 Contextualisation de la méthode de travail	16
2 Le choix de l'entretien semi-directif.....	16
3 Le type d'enquête	17
4 Le choix du contenu des entretiens.....	19
5 Méthodologie d'analyse des données	21
Chapitre III : Présentation et analyse des résultats.....	22
1 Présentation des résultats.....	22
Chapitre IV : Interprétation des résultats	27
1 Rappel de l'enquête de terrain	27
2 Qualification du geocaching	27
3 L'institutionnalisation amène vers un développement nouveau de la pratique en multipliant les acteurs.....	28
4 Quel comportement pour la communauté de geocacheur la plus ancienne ?.....	29
Chapitre V : Opérationnalisation	31
Conclusion.....	33
Bibliographie	35
Sommaire des annexes.....	37
Table des matières	63

Introduction

45 ° 17.460N 122 ° 24.800W. Tout commence ici en ce 3 mai 2000. Mais de quoi parle-t-on ? Il s'agit ici de coordonnées GPS. Des coordonnées provenant de vingt quatre satellites en orbite qui viennent tout juste d'être libéralisé par l'armée américaine. Autrement dit, ces informations deviennent accessibles à l'ensemble de la population. Mais alors à quoi correspond ces coordonnées GPS qui sortent tout juste d'une utilisation militaire ? Et bien c'est les préludes d'un jeu international qui s'appelle à l'époque le GPS Stash Hunt. C'est tout simplement une activité qui utilise des satellites qui coutent des millions pour trouver un tupperware dans la forêt...

Aujourd'hui ce jeu est plus connu sous le nom de **Geocaching**. C'est une activité de plein air consistant à retrouver une boîte dissimulée dans la nature à l'aide d'un GPS (ou d'un smartphone). Cette boîte a été cachée en amont par une personne qui a enregistré les coordonnées GPS sur le site internet geocaching.com. La première cache correspond donc à la coordonnée présente ci-dessus déposée il y a aujourd'hui 17 ans.

Entre temps, ce jeu est devenu une référence en France. Il y a 240 000 caches à travers l'hexagone dont 2000 qui se créent toutes les deux semaines. Mais le jeu dispose d'un succès international bien au delà de nos frontières. Il y a actuellement et précisément 3 068 106 caches dans le monde dont une dans l'ISS, une au pôle sud ou encore une en haut de l'Everest. Rien ne résiste au geocaching et ces 6 millions de joueurs dans le monde.

C'est au sein du Parc naturel régional des Causses du Quercy à Labastide-Murat dans le Lot que j'ai pu approfondir le sujet par le biais de mon stage. Après avoir évoqué le sujet à plusieurs reprises durant l'année universitaire, j'ai vu une possibilité de faire émerger cette activité au sein du parc naturel régional situé intégralement dans le Lot. Dès lors, je suis tombé en accord avec la structure qui réfléchissait depuis quelques temps déjà à développer le geocaching sur leur territoire.

Cela n'est d'ailleurs que peu étonnant tant le géocaching intéresse le monde du tourisme de part ses caractéristiques très communes. Au cours de ce stage, j'ai pu réellement me rendre compte que le secteur touristique développe énormément cette activité. En effet, de nombreuses Région, département, Communauté de communes, parc naturel ou encore Office de tourisme s'approprient cette activité innovante pour développer leur territoire.

C'est en partant de ce constat qu'il était opportun de se poser la question suivante : Quel rôle joue le monde du tourisme dans la pratique du geocaching ?

En partant de cette question là, j'ai construit une analyse permettant de faire évoluer le sujet. Dans un premier temps, il s'agit d'une construction théorique du sujet ainsi qu'une mise en problématique. Dans un second temps, la méthodologie de l'analyse du recueil de données et détaillée ainsi que l'environnement et la justification des choix réalisés. La troisième partie est consacrée à la présentation des résultats avec en premier lieu des tableaux synthétiques reprenant les verbatim jugé important suivi d'une analyse plus descriptive et développée. Dans un quatrième temps, il s'agit de l'interprétation des résultats provenant du recueil de données. Enfin, cela se termine par une partie proposant différents éléments d'opérationnalisation.

En avançant dans notre analyse, nous avons pu aboutir à une problématique plus précise :

En quoi ses caractéristiques très postmodernes, notamment du « jeu sur le sérieux », amenant une appropriation par les acteurs du monde touristique, peuvent modifier la pratique du geocaching ?

Afin de répondre à cette problématique, nous avons fait le choix de proposer une hypothèse selon laquelle l'institutionnalisation soutient un nouveau développement de la pratique du geocaching en démultipliant les acteurs, tout en gardant en parallèle une « pratique originelle » identique grâce à une grande communauté de geocacheur.

Chapitre I : Cadre théorique

1 Définition et principe : le geocaching

Le Geocaching est une pratique vieille de 17 ans. Autrefois appelé GPS Stash Hunt, le Geocaching est un anglicisme basé du préfixe « geo » signifiant en latin la terre et « caching » du verbe anglais « to cache » indiquant une action de cacher un objet.

Pour définir ce qu'est le geocaching à un « moldu » (comme ces personnages provenant de l'univers d'Harry Potter de J.K Rowling), soit un néophyte, on parle d'une chasse au trésor en extérieur, assistée par technologies GPS (Global Positioning Systems). Le principe est simple : le geocacheur ou cacheur (le pratiquant de geocaching) utilise son GPS pour entrer des coordonnées spécifiques qui correspondent à une cache dissimulée. Une cache est une boîte de taille variable (nano, micro, petite, normale et grande) résistante aux intempéries, cachée par un cacheur et où l'on retrouve différents éléments à l'intérieur.

Premièrement, chaque cache dispose d'un logbook, un journal de bord, dans lequel chaque participant ayant trouvé la boîte dépose la preuve de son passage, en signant, et éventuellement un mot de remerciement pour le geocacheur ayant posé la cache. Deuxièmement, le cacheur peut déposer dans les caches de taille plus importante un objet échangeable avec un autre se trouvant dans la boîte mais de valeur égale ou supérieure. De manière générale, ce sont des objets sans valeur pécuniaire réelle, mais plutôt personnelle, voir sentimentale. Cependant, on peut retrouver des « objets voyageurs » ou des « geocoins » dans les boîtes. Leurs particularités tiennent dans le fait qu'ils sont placés pour voyager et pour certains, arriver à des endroits précis. Dès lors, le but est de prendre cet objet, de l'échanger et de l'amener voyager. Le suivi de l'objet peut se faire via l'application Geocaching.com. C'est sur ce site officiel, (propriété de la société GroundSpeak) lancé en 2005, que l'on peut s'inscrire (gratuitement ou version premium payante), mais aussi enregistrer les traces des passages des 6 millions de geocacheurs¹ et plus globalement, que l'on retrouve tout l'imaginaire du jeu et notamment l'ensemble des coordonnées GPS des plus de 3 millions de caches à travers le monde. Enfin la règle première du geocacheur en quête d'une cache et de ne pas se faire voir par un « moldu ». Il existe une analogie très intéressante entre le monde de J.K Rowling et celui des geocacheurs. Là où les apprentis sorciers entrent dans un monde caché parallèle pour apprendre la magie, le geocacheur est en quête discrète de trésors dans un monde qu'y en ignore l'existence. Autrement dit, l'apprentissage de la sorcellerie est remplacé par l'apprentissage d'une pratique inconnue et pourtant existante.

1.1 Le geocaching : activité physique de pleine nature, sport ou jeu ?

Dès lors que l'on a expliqué le principe de la pratique, il est important d'en signaler la nature même. Or il n'est pas si commun de trouver une pratique qui semble difficile à rentrer dans un cadre de pratique particulière. Est-ce un sport de nature ou tout simplement un sport ? Est-ce simplement un jeu ou un loisir ?

Selon Parlebas, P (1986), « *Le sport est avant tout une situation motrice (ce critère éliminant les jeux non moteurs tels les échecs par exemple) ; cette tâche motrice est assujettie à des règles définissant une*

¹ Les différents chiffres concernant la pratique proviennent du site officiel www.geocaching.com

compétition (traits rejetant les activités libres et improvisées) ; enfin, et c'est là que gît une grande part de son identité sociologique, le sport est un fait institutionnel (trait excluant l'immense cohorte des jeux non reconnus par les instances officielles). [...] Le sport représente donc la motricité ludique et compétitive approuvée par l'institution » Corneloup, J (2002) intégrera cependant les autres pratiques sportives dans l'analyse des faits sportifs au-delà de la prise en compte des pratiques fédérales classiques prônées par Parlebas. De même pour, J.M Brohm (1976) « *Le sport est un système institutionnalisé de pratiques compétitives à dominante physique délimité, codifié et réglé conventionnellement, dont l'objectif avoué est, sur la base d'une comparaison de performance, d'exploit, de démonstration, de désigner le meilleur concurrent ou de mesurer la meilleure performance.* » Autrement dit, pour avoir « l'appellation » sport, il est question en partie d'institutionnalisation, mais surtout d'effort physique, de motricité et de compétition, de performance. Si l'on a choisi la nuance apportée par Corneloup, les activités physiques de pleine nature peuvent intégrer le modèle sportif mais avec une notion de milieu naturel et environnementale plus importante. Le fond peut rester le même mais le terrain d'application est plus libre, moins normé.

Roger Caillois s'est penché dans « les jeux et les hommes, le masque et le vertige (1967) sur ce qu'est le jeu. C'est avant tout :

- Une pratique « *libre* » : sans obligation de joueur
- Une pratique « *séparée* des autres activités humaines » : étroitement circonscrite dans des limites dans le temps et le lieu
- Une pratique « *incertaine* » : déroulement et résultat indéterminés
- Une pratique « *improductive* » : si élément de productivité, l'activité devient activité de travail
- Une pratique « *réglé* » : un jeu amène des règles qu'elles soient personnelles ou informelles
- Une pratique « *fictive* » : réalité seconde par rapport à la vie courante

Après l'étude des différentes définitions et caractéristiques, le geocaching semble se placer dans le cadre d'un jeu. C'est ainsi que Boulaire et Cova (2008) le caractérise d'ailleurs comme un « jeu postmoderne » avec une forte tendance ludique. C'est effectivement une pratique qui est libre, que ce soit dans sa réalisation spatiale ou temporelle, amenant à s'éloigner de la vie quotidienne mais tout de même disposant de certaines règles.

Le terme « sport » semble quant à lui loin de l'idée du geocaching de par deux éléments principaux. Premièrement l'aspect compétition et comparaison des performances qui est relativement absent de la pratique et deuxièmement la codification et la réglementation conventionnelle apportée par l'institutionnalisation.

Il s'agit alors d'un jeu certes mais la dépense physique et motrice est bien présente au sein du geocaching. Dès lors, l'activité se rapproche de ce que Dugas (2007) appelle « *des pratiques physiques ludiques* », ce qui vient à s'éloigner du pôle institutionnel pour aller vers quelques choses de plus intimistes et informels. En résumé le geocaching est avant tout un jeu qui dispose de caractéristiques de pratiques physiques ludiques.

2 L'histoire du geocaching

Le geocaching est né en 2000 après la libéralisation des informations de vingt-quatre satellites en orbite par le gouvernement américain. De ce fait, il y a eu une amélioration exceptionnelle de la qualité et de la quantité d'informations géographiques délivrées par les GPS pour les personnes lambda. La première cache a une histoire liée à ce changement. Afin de tester la fiabilité de ces

nouvelles informations géographiques, un utilisateur du nom de Dave Ulmera décida de cacher une petite boîte et de poster ses coordonnées sur un forum.

« Le 1er mai 2000 à minuit, je regardais mon GPS de poche quand sa précision changea de 100 mètres à environ 10 mètres. Ce fut miraculeux ! Je sus presque immédiatement que pour la première fois dans l'histoire de la race humaine, des humains ordinaires pourraient découvrir et partager des endroits précis partout sur la planète. Il m'est venu à l'idée de cacher et trouver des trésors et de la contrebande ! Je suis allé au lit et me suis endormi sur ces pensées. Le lendemain, je suis sorti avec mon GPS et ai fait des enregistrements et de la recherche de coordonnées pour vérifier que quelqu'un pourrait trouver une géocache placée. J'ai appelé un ami qui s'y connaissait en GPS et l'ai fait venir pour m'assurer qu'il pouvait trouver des lieux à partir de coordonnées de son GPS. Je pensais cacher un seau contenant des objets et j'ai commencé à réunir des éléments pour les mettre ensemble dans la première « planque GPS ». Le 3 mai, j'ai fait une vidéo des objets dans la première planque GPS. Je suis sorti et ai enterré la géocache, ensuite j'ai posté les coordonnées: 45 ° 17.460N 122 ° 24.800W »². Dans la semaine qui a suivi le placement de la première cache, deux personnes ayant lu le message de Dave Ulmera trouvèrent la cache et partagèrent leur expérience de geocacheurs sur le forum. L'une d'elles, du nom de Mike Teague a commencé à répertorier sur sa page personnelle les coordonnées des premières caches provenant du monde entier. Appelée à cette période « GPS Stash Hunt », la pratique va trouver le nom de Geocaching quelques mois plus tard en septembre 2000.

3 Caractéristiques de la pratique

Le geocaching trouve sa source dans l'évolution des technologies disponibles au grand public. Comme il a été déjà précisé, sa création vient de la libéralisation des données GPS en 2000. Cinq ans plus tard, c'est la création de Google Maps qui va faire prendre un nouveau virage au jeu. C'est lors de l'apparition de cet outil virtuel que le site geocaching.com va pouvoir faire apparaître les caches sur une carte satellite mondiale. C'est donc la seconde avancée majeure au sein de la petite entreprise GroundSpeak après la création de ce site justement par le biais de Jeremy Irish, un développeur web qui est tombé un jour sur la page de Mike Teague. Aujourd'hui l'entreprise est détenue et fonctionne toujours avec Jeremy Irish et deux proches collaborateurs depuis déjà 17 ans. A sa création le 2 septembre 2000, le site comptait 75 caches.

Le geocaching trouve donc certaines de ses influences dans les nouvelles technologies. La courbe de sa démocratisation suit tout simplement celle d'internet et des outils numériques. Preuve en est, les joueurs se sont construits une puissante communauté virtuelle de geocacheurs à travers le monde. La particularité de cette pratique par rapport aux autres tient dans ce passage entre virtualité et réalité :

- Réalité (extérieur ; hors ligne) d'abord avec la découverte d'espaces géographiques mais aussi par la pratique de l'activité physique encouragée aujourd'hui par le bien-être et la santé ;
- Puis virtuel (intérieur ; en ligne), par le biais des activités connectées face à l'écran d'ordinateur pour aller chercher les coordonnées GPS de caches ou partager ses expériences. Pour Boulaire (2008, p75) « le geocaching est un loisir qui propulse le joueur à l'extérieur pour vivre une itinérance assistée technologiquement ».

C'est cette « fusion » entre deux mondes, à la fois technologique et sportif, qui fait du geocaching une activité « postmoderne » au sens de Maffesoli (2000). Le geocaching a semble-t-il su s'adapter aux changements temporels. On peut parler d'une « extension » de la randonnée sous une forme

² Source de l'entretien : <https://tofgeocaching.wordpress.com/2016/08/13/dave-ulmer-geocaching/>

postmoderne ou d'une hybridation à la fois ludique et créative répondant à une volonté de nouveauté régulière.

4 Le geocaching comme activité postmoderne ?

Il est très audacieux de se lancer dans une datation de l'évolution de notre société. C'est un sujet longuement débattu dans le monde sociologique. Maffesoli (2000) définit la postmodernité « *comme la synergie entre l'archaïsme et le développement technologique* ». Une postmodernité qui laisse derrière elle une forme moderne de notre monde, elle-même évolutive d'une société prémoderne. Morin (1990) nous explique que ces périodes ne s'enchaînent pas vraiment mais peuvent coexister dans certain cas. Cependant, il existe une réelle cassure entre modernité et postmodernité. Pour Maffesoli (2007), la postmodernité a pour trait dominant « *une tentative de ré-enchantement du monde* » en puisant ici et là dans les époques passées afin de donner du sens au développement technologique présent. Mais pour autant, la postmodernité n'est pas seulement un recyclage des pratiques du passé, mais est marquée par une suprématie du jeu sur le sérieux ; « *Il est certain que dès le moment où l'esprit du temps en général, et les individus en particulier, n'a plus l'ambition de maîtriser ou de dominer l'environnement social et naturel, dès lors, c'est une conception plus ludique qui se met en place : le jeu du monde, ou le monde du jeu* » Maffesoli, (2000, P 94). On passe du jeu synonyme à l'enfance, à la formation à l'âge adulte (Valin, 2007) de la modernité, à un territoire parallèle à l'âge adulte (Tisseron, 2008) en postmodernité.

Il existe de nombreux parallèles entre cette société moderne et post moderne pour autant aussi familière que lointaine.

4.1 Modernité vs Postmodernité : évolution des rapports de grandes catégories de l'organisation de la vie sociale (Boisvert, 1997)

S'il doit exister une grande catégorie où l'évolution du monde se discerne le plus, il est bien question des rapports technologiques et des techniques. En effet, si on veut reprendre le cours de l'histoire, on parle de quelque chose qui n'existait quasiment pas et qui aujourd'hui est plus que présent dans la vie quotidienne. Sans reprendre strictement l'historique, parler de techniques et de technologies en pré-modernité n'est pas le sujet le plus abondant tant cela était peu développé. Il existe par contre une réelle continuité en période moderne où ces technologies et techniques se développent de plus en plus jusqu'à être valorisées, participant à l'avènement d'un futur idéal, allant même jusqu'à permettre de contrôler le monde et d'influencer la façon dont l'homme est représenté (Canguilhem, 1974). Le développement étant fortement émergeant, on arrive en période post moderne avec un statut contradictoire. En effet, les techniques et technologies sont à la fois dévalorisées par rapport aux perspectives futures qu'elles peuvent amener et hyper-valorisées par ce qu'elles permettent de produire actuellement. Elles sont tant présentes aujourd'hui, jouent un rôle profusément majeur dans la société, qu'elles favorisent une individualisation du lien social entre les individus. On peut parler d'une « hyper-présence » tant sur la nature que sur celui qui la peuple.

Une analyse sociologique de l'évolution des rapports de l'organisation sociale ne peut passer outre les rapports au temps et à l'espace. Selon E Soja (1989), en modernité la primauté est donnée au temps alors qu'en période postmoderne, elle est à l'espace. On retrouve alors une réelle fracture entre ces deux mondes. L'origine de la dissociation entre temps et espace voit le jour à l'invention de l'horlogerie. C'est à partir de cet instant que le temps s'est « déspatialisé » et que l'espace s'est temporalisé. C'est alors le temps de la répartition de l'organisation humaine contemporaine ; soit un

temps social standardisé et uniformisé. La période postmoderne marque le passage de la délocalisation à la mondialisation (à l'image postmoderne d'une carte isochrone anamorphique) mais aussi à l'avènement du règne de l'urgence des individus dans le quotidien. Autrement dit, ce changement dénature l'intégralité des normes sociales présentes en période pré-moderne. Ce n'est donc pas la sphère touristique-économique qui se voit chambouler mais bien l'ensemble des relations humaines dans son intégralité avec en maître mot la mondialisation des rapports de l'être humain quant au temps et à l'espace qu'il traverse.

De la même façon, les rapports sociaux se sont fréquemment adaptés à l'évolution qu'a prise le monde. Autrefois, c'était une société très holiste où le groupe primait sur l'individu (L. Dumont, 1983). L'étranger était rejeté et ce pour des divergences religieuses principalement. A partir de cette période, apparaît une réelle fracture avec ce communautarisme. En effet en période moderne, les valeurs de groupe sont à la disparition a contrario de celle de l'individualisme et de l'autonomie progressive par rapport aux institutions. Durkheim parle d'une « montée de l'anomie », soit un rapport aux normes et aux valeurs de la société de plus en plus efficiente. C'est donc une libération progressive de l'individu vis-à-vis de sa communauté jusqu'à une ouverture à la figure de l'autre. Enfin, la période postmoderne marque l'aboutissement du processus de libéralisation des individus par rapport aux communautés d'appartenances. C'est l'épanouissement individuel (Ehrenberg, 1998) mais conjoint avec une nouvelle forme de lien social notamment dû à la mondialisation (technologique principalement) et « l'éphémérisation » des liens qu'elle engendre.

L'ensemble des grandes catégories de la vie sociale discutée ci-dessus, se croisent et se rejoignent. Le geocaching se retrouve par principe au cœur de l'évolution de ses différents principes et ne semble pas échapper à des caractéristiques postmodernes au sens de Maffesoli (2000).

4.2 Le geocaching : activité dans l'ère de la postmodernité

D'une société traditionnelle à post moderne, voir hyper moderne, le monde a subi de profonds changements influençant le quotidien dans lequel nous sommes aujourd'hui. Tous les éléments décrits ci-dessus sont liés les uns aux autres. Une innovation technologique va jouer sur les rapports sociaux, comme sur le rapport au temps et à l'espace et inversement. Le geocaching semble être une activité typiquement post moderne tant ses caractéristiques sont propres aux évolutions citées ci-dessus.

Tout d'abord, le jeu dans la postmodernité est une pratique ludique « teintée d'escapisme » (Maffesoli, 2000) avec pour composante majeure, celle de s'évader de la vie quotidienne, de ce temps social standardisé et uniformisé. C'est là que se situe l'ambiguïté des jeux postmodernes liés aux nouvelles technologies dites immersives. La frontière entre « l'éphémère et le permanent » devient indistincte. Le geocaching se distingue de cette « immersivité » car il tient à la fois du réel et du virtuel pour une pratique ludique et sportive. Il tient sa création « *en butinant des champs technologiques, cinématographiques, livresques, media, marchands, etc* » (cf : *Harry Potter*) (Boulaire, 2008). Technologique d'abord par la libéralisation des données GPS puis par la démocratisation d'internet. C'est une réinvention d'une chasse au trésor jumelée avec la technologie du 21^{ème} siècle. On passe de l'utilisation d'une boussole et d'une carte à un smartphone équipé d'un GPS (propos à nuancer car il existe plusieurs manières de jouer selon les normes et valeurs des pratiquants ; s'ils préfèrent rester aux sources de l'orientation, s'ils sont plus attachés à l'outil technologique...). Autrement dit, c'est une union entre la nature et les technologies de pointe (Boulaire, 2008).

Caractéristique postmoderne également, car on puise dans une activité « passée », nostalgique pour y associer le présent. C'est une alliance entre « archaïsme et technologie » moulée dans une activité ludique-sportive.

De par cette qualité de pratique 2.0, le geocaching bénéficie d'une vitrine mondiale. D'abord par son référencement virtuel international puis par ses joueurs. C'est un jeu « produit par ceux qui y jouent » (Boulaire, 2008) comme il en est le cas en postmodernité. C'est un attribut fondamental de la pratique. Outre les trois personnes salariées au sein de Groundspeak travaillant sur la coordination des informations, ce jeu appartient à ce qui y joue. Les acteurs en charge de la « coordination terrain » du geocaching sont tous des bénévoles. C'est à eux qu'est confiée la gestion du suivi des nouvelles caches. On les appelle les « reviewers » et ils sont une centaine réparties sur la surface du globe. Enfin, les autres acteurs regroupent l'ensemble des pratiquants qui ont en charge la maintenance de leur cache et du suivi sur le site geocaching.com. Autrement dit, nous sommes au-delà du jeu participatif tant la sphère geocaching est détenu par ses propres utilisateurs. De ce fait, il n'existe théoriquement pas de limites spatio-temporelles quant à cette pratique. Par cela, j'entends le fait qu'il existe des caches dans la majorité des pays aujourd'hui et qu'il s'en crée de nouvelles chaque minute. Le geocaching est un jeu pour les « aventuriers des temps postmodernes » (Boulaire, 2008) avec pour terrain de jeu la Terre. Ces joueurs sont d'ailleurs à la création d'une nouvelle itinérance, qui bouscule les rapports au temps et à l'espace. Cette itinérance a pour particularité de regrouper plusieurs activités sur un même temps. On est dans un même espace, mais on pratique de façon multiple. Cela répond à une volonté de vouloir faire plus avec le même temps donné, soit l'immédiateté et l'instantanéité.

Les geocacheurs ont pour particularité commune une certaine conscience collective envers l'environnement. C'est possiblement ce qui les a amenés au geocaching, où la nature fait corps avec le joueur. D'autres éléments propres à la définition post moderne ont amené des joueurs à cette pratique multiple. Une adoration pour les nouvelles technologies, un numismate, soit un collectionneur de geocoins, une passion pour l'orientation sont autant de chemins individuels amenant à un monde collectif. En effet, le geocaching est une pratique amenant son joueur à une connexion en ligne, pour vivre une itinérance extérieure soutenue par une technologie de géolocalisation. Le geocacheur cherche dans une société individualiste un moyen de s'épanouir individuellement (Ehrenberg, 1998). Ainsi, il existe une communauté de geocacheurs fortement présente et à la fois relativement invisible. Un mélange donc entre individualisme post moderne et communautarisme pré-moderne. Ce paradoxe tient à sa création dans le numérique. A l'aube des réseaux sociaux, geocaching.com rassemble une communauté immatérielle conséquente à travers la planète. Ce sont des théâtres d'expérimentations virtuelles officielles comme Geocaching.com ou secondaires (site personnel, forum d'échanges...). On voit exercer à travers le geocaching un type de solidarité postmoderne représentant une montée du communautarisme et des réseaux sociaux virtuels.

La pratique reste cependant bien individuelle car le joueur peut pratiquer le geocaching ou l'utiliser à sa façon, en sélectionnant ce qui l'intéresse, en y ajoutant ce qu'il aime le plus afin de in fine s'auto-satisfaire. Boulaire (2008 p79) parle d'un « *parcours individuel tracé dans cette forêt narrative pour nourrir des histoires individuelles, un feu collectif et des feux individuels qui s'entretiennent réciproquement : le jeu du collectif et de l'individuel, le jeu du monde ou le monde du jeu* ». Autrement dit, le geocacheur mélange rencontre virtuelle, parfois réelle comme il en est le cas dans des event (rencontre entre geocacheurs) et pratique individuelle liée à une quête très personnelle et naturelle.

Enfin, Corneloup (2011) dans son ouvrage sur la forme transmoderne des pratiques récréatives de nature, a construit un tableau représentant les différents styles de pratiques selon la période moderne, postmoderne et transmoderne. Entre les lignes, on peut voir toute la construction postmoderne du geocaching via le ludisme, la pratique « hybride », soit une évolution récréative de la randonnée mais aussi le défi et la sensation.

De la même façon, on peut imaginer le geocaching comme en partie dans une forme transmoderne, où la nature et la conscience écologique prend une importance inéluctable dans les pratiques récréatives tant les geocacheurs sont sensibilisés à ce sujet.

Styles de pratique	Forme moderne	Forme postmoderne	Forme transmoderne
Pratiques	Randonnée, kayak alpinisme,...	VTT ride, surf, parapente, canyon, kayak surf,...	Eco (rando, surf, VTT,...), art, musique,...
Itinérance	GR, conquête, objectifs, projet séquentiel	Spot and spot Surfing	Multi-culturels ; mode de vie ; projet circulaire
Public	Adulte, homme sportif, élite, aventuriers	Individus, segments, style, jeune	Femmes, seniors créatifs culturels néo-ruraux,...
Corps	Energétique	Ludique Vertigineux	Ecologique
Principes culturels	Séparation Uniformisation, Centralisation	Hybridation Fragmentation, Esthétisation	Métissage culturel Transculturel Naturalité
Ligne	Droite	Courbe	Spirale ⁷
Dimension Géo-sportive	Ailleurs (APPN)	Indoor / Aroundoor	Outdoor / Wildoor Transversalité
Imaginaire	Epreuve, Performance Compétition	Défi Ludisme, vertige Emotion, sensation	Atmosphère Rencontre Re-création

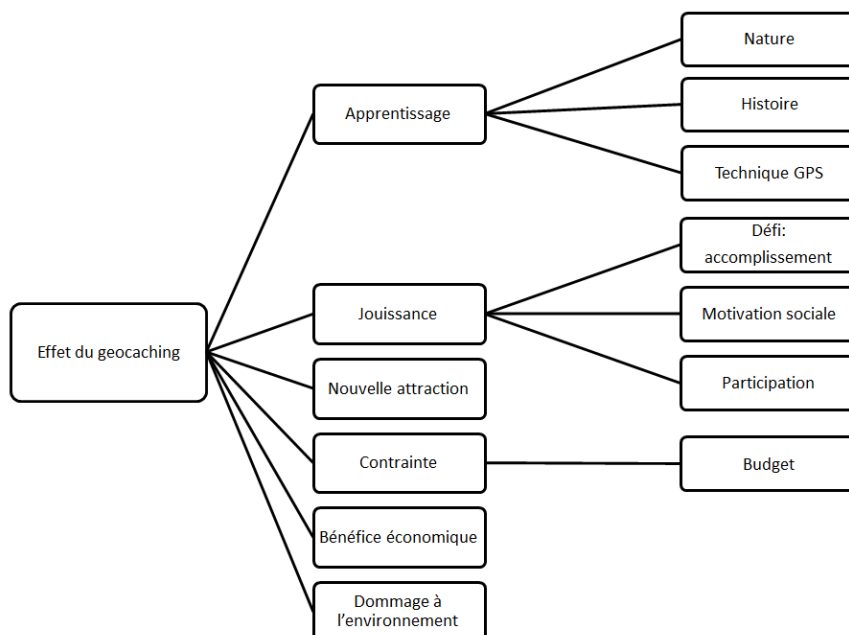
Le geocaching est une activité qui est construite par ceux qui y jouent. C'est une forme d'autogestion, d'auto-organisation qui est née dans l'ombre et qui jouit encore aujourd'hui d'une discrétion malgré la multiplicité des institutions notamment touristiques souhaitant s'appropriier le phénomène afin d'en tirer un bénéfice. Or selon Dubet (2004), la société post moderne est marquée par un rejet des institutions par l'individu qui ne fait plus confiance au régulateur. Se dresse alors une question quant à l'appropriation d'une pratique qui n'en a apparemment pas les caractéristiques.

5 Un chemin vers une appropriation institutionnelle

L'histoire du geocaching est une appropriation du joueur pour le territoire où il insère sa cache. Il transforme un espace en un lieu de visite. Il le rend visible à tous en y associant des coordonnées GPS et en y faisant une description très personnelle. Autrement dit, un geocacheur sélectionne et façonne un lieu qui a une importance réelle à ses yeux, « *une partie d'eux-mêmes au sein même du monde* » (Lazzarotti, 2014) afin de le faire découvrir à la communauté mondiale de geocacheurs, indépendamment de toute action institutionnelle.

Seulement c'est par ces qualités d'attraction de foule que le monde du tourisme s'est intéressé au phénomène du Geocaching. En effet le geocaching, pour les geocacheurs, est en quelque sorte un guide touristique où sont répertoriées les coordonnées des lieux les plus attirants à leurs yeux. Il dispose d'un pouvoir d'attraction, faisant déplacer des foules sûr mais aussi en dehors des sentiers battus de façon ludico-sportive. Ainsi plusieurs études sont apparues pour évaluer la concordance entre geocaching et tourisme. D'après Rosier et Yu (2011), le geocaching est un outil qui peut être utile pour la mise en tourisme d'un territoire, pour sa valorisation et sa promotion comme en fait

allusion le schéma ci-dessous. En effet, leur étude réalisée en 2010 sur un Parc national aux Etats-Unis a fait ressortir que le geocaching permet au public une meilleure connaissance de l'histoire, du patrimoine et plus globalement du milieu qu'ils visitent. S'en suivent également des effets économiques liés aux emplois nécessaires à la gestion des nouveaux flux engendrés.



De même

pour

Ihamäki (2013), le geocaching représente une forme de tourisme créatif au sens de l'UNESCO, soit « voyager dans le but de s'engager et de vivre une expérience authentique en participant à l'apprentissage des arts, de l'héritage ou des caractères spécifiques d'un lieu dans le but que cela procure un lien avec ceux qui vivent dans ce lieu et créent ce mode de vie ».

Les territoires ont compris que l'enjeu aujourd'hui dans le monde du tourisme est de « ludiciser » les pratiques touristiques par le jeu et ce, afin de concerner le public dans leurs activités. De manière générale, les acteurs touristiques réagissent de trois façons différentes quant à l'émergence du geocaching sur leur territoire

- ils l'**ignorent** ou subissent le phénomène;
- ils **intègrent** le phénomène dans leur offre et diffusent l'information;
- ils s'**approprient** le concept et le placent au cœur de leur positionnement.

5.1 Les acteurs ignorant ou subissant le phénomène du geocaching

Il est difficile aujourd'hui d'ignorer le geocaching du moins en tant que professionnel du tourisme. Même si la pratique est encore méconnue du grand public, les acteurs touristiques ne peuvent passer à côté tant l'outil est utilisé par les Comités régionaux, départementaux ou encore les offices de tourisme pour ne citer qu'eux. Il existe cependant un lien entre la connaissance et la présence de caches sur un territoire. Il est difficile de trouver une appropriation d'un acteur touristique en ce qui concerne le geocaching en Corse. Elle représente 0,19 % des caches en France, soit 6 caches pour 100km². C'est la dernière du classement en présence de caches bien derrière le Limousin avant-dernier avec ses 1,25% des caches en France. Le Lot également dispose de 406 caches sur le département. Ce qui en fait le 90^{ème} département français de geocaching (chiffre quasiment identique en superficie et par habitant). Cela peut expliquer la « non présence » d'attraction touristique de geocaching sur le territoire. Cependant, le Parc naturel régional des Causses du Quercy travaille actuellement sur un projet de valorisation du patrimoine via la pratique.

Il est donc possible aujourd'hui d'ignorer le phénomène geocaching mais il semble qu'il soit de plus en plus rare pour les acteurs de passer outre ce nouvel outil pouvant avoir une utilisation touristique.

5.2 Les acteurs intégrant le phénomène dans leur offre et diffusant l'information

D'autres territoires ont choisi de s'emparer du phénomène et de l'intégrer dans leur offre de découverte du patrimoine. Ces territoires se servent du geocaching comme vitrine ludique ou à visée éducative. En effet, Environnement et Changement climatique Canada est un service du gouvernement Canadien qui se sert du geocaching pour sensibiliser les pratiquants à la fragilité de l'environnement qu'ils traversent. D'autres territoires comme les Parcs naturels du Gâtinais Français, de la Brenne, l'Agence départementale touristique du Bas-Rhin, ont utilisé le geocaching comme outil de découverte en gardant la nature même de la randonnée.

La finalité entre un geocacheur et un professionnel du tourisme est la même, celle de faire découvrir un lieu. Or, il existe une différence. En majorité, le geocaching propose des endroits, les uns différents des autres. Les caches sont donc singulières entre elles et n'engendrent pas d'itinérance prédéfinie. Même si aujourd'hui les geocacheurs développent par eux-mêmes de l'itinérance, la nature même de la pratique reste unique. Les acteurs cités plus haut, les très nombreux offices de tourisme français proposant le geocaching, travaillent sur une itinérance et donc une relation entre les différentes caches. C'est donc un développement relativement différent qui peut correspondre à une toute autre cible plutôt familiale. Il existe cependant une exception à cela : le GéoTour. C'est une spécificité de Groundspeak, la maison mère de Geocaching.com. Dans ce cas-là, il s'agit bien de bâtir un itinéraire à l'aide de plusieurs caches. Cependant, il existe peu de GéoTour en France. Le territoire Sud-Ouest Vendée est le premier à avoir postulé pour créer une telle offre sur le territoire français avec comme volonté de profiter de la renommée internationale du geocaching pour promouvoir leur destination. On l'a compris, le geocaching est dans ce cas-là intégré à une offre déjà construite de proposition touristique des territoires.

5.3 Les acteurs s'approprient le concept du geocaching et le placent au cœur de leur positionnement

D'autres acteurs ont saisi l'opportunité en s'appropriant le concept du geocaching. Leur caractéristique tient dans la personnalisation qu'ils en font. En effet, leur choix a été de raconter leur territoire de façon récréative à la manière d'un story-telling. Comme on a déjà pu le voir, le fait de proposer un outil récréatif débouche sur un intérêt plus conséquent du public et favorise son envie d'aller encore plus loin dans la consommation de la pratique (Datton, Loomis Choi, 1992). Dès lors, ils ont proposé un outil qui va au-delà du Geocaching, qui est une application mobile totalement autonome pour réaliser les parcours selon une histoire, des personnages et une collection de différents objets permettant d'investir et de fidéliser un maximum de personnes. C'est le cas du Comité régional du Limousin et son concept de Terra Aventura ainsi que du Conseil départemental de Haute-Bretagne via « Les trésors cachés de Haute-Bretagne ». Tous deux se sont approprié le concept du geocaching afin de le placer au cœur de leur positionnement touristique. Autrement dit, ils se sont construits une marque renforçant une image de territoire innovant et dynamique.

6. L'exemple d'autres sports de pleine nature : le cas du Vélo-Tout-Terrain et de l'escalade

La période postmoderne, et plus précisément le début des années 1980, a renforcé l'approbation du « temps libre » ce qui a considérablement favorisé l'émergence des loisirs. Autre changement notable, l'affirmation croissante de l'individu par rapport aux formes collectives (Bernstein, Milza, 1994) où la caractéristique prônée était la liberté d'exécution loin de toutes formes d'organisations institutionnalisées (Bessy, 1990). Ainsi par cette analyse, soutenu par les chiffres exponentiels des nouveaux pratiquants d'activités cyclotouristes (+ 633%) et cyclistes (+129%) (Attali, 2007), ainsi que le rejet partiel de sport de compétition (Ehrenberg, 1991), le VTT et ses caractéristiques intrinsèques s'implante dans le paysage français des sports de plein air et de pleine nature. (Beauchard, 2004).

Cette modification sociale a pour origine les Etats-Unis et particulièrement la Californie comme beaucoup de sports émergeant sur la période 1970-1980. Le VTT suit donc le chemin du surf, du snowboard, du skate-board, de l'escalade libre, tous prônant une rupture avec les pratiques sportives traditionnelles (Vigarello, 1981), avec comme valeurs principales la liberté et l'instant présent (Kaspi, 2002).

L'article de Frédéric Savre (2011) sur « l'institutionnalisation du Vélo-Tout-Terrain en France (1983-1990) » retrace le chemin de l'Association Française de MountainBike (AFMB) monté et promulgué par un seul homme –Stéphane Hauvrette– voulant se démocratiser dans l'Hexagone. Le parcours fut compliqué tant les barrières sont importantes pour une association sportive par rapport à une fédération plus « officielle » telle que la Fédération Française de cyclisme (FFC) ou la Fédération Française de cyclotourisme (FFCT). L'accumulation de ces obstacles a obligé Stéphane Hauvrette à s'institutionnaliser via la fédération. Cela étant sans réussite pour de diverses raisons, il s'est alors affilié avec la FFCT. L'ensemble de ce parcours semé d'embûches va dans le sens des propos de B. Soulé et S.Walk (2007) « *plane la menace de récupération institutionnelle et d'instrumentalisation capitaliste des sports alternatifs* ». Une pratique alternative a toujours vocation à s'institutionnaliser. Ainsi apparaissent « *des paradoxes et tensions entre consumérisme manifeste et résistance à la consommation ; entre compétitivité tacite et idéologie de la participation ; entre consommation personnalisée et conformité au groupe, etc* ». Dans le cas du VTT et de l'évolution qu'il a pris aujourd'hui, l'institutionnalisation a participé à l'évolution positive de la lisibilité de la pratique ainsi qu'à sa légitimation avec comme point de repère son intégration aux jeux olympiques à Atlanta en 1996 (Savre, Terret, Saint-Martin, 2009).

Ainsi selon Pigeassou « *l'éthique sportive moderne construite sur une sociabilité du désir libéré [...] où l'individu est reconnu et l'individualisme recherché comme principe de vie* » peut cohabiter aujourd'hui avec « l'éthique fondatrice » représentée par les clubs, la fédération, le CNOSF et le CIO. Savre (2009) se demande si paradoxalement, en s'institutionnalisant, la force de cette culture initiale va s'affaiblir, « *récupérée par la sportivisation et banalisée par leur massification* » (Pigeassou, 1997) ou, au contraire, si la « *culture VTT et les pratiques s'y rattachant vont seulement s'appuyer sur cette orthodoxie institutionnelle pour se développer tout en sauvegardant une identité et des valeurs fondatrices tournées vers la convivialité, la sensation, le plaisir, la confrontation et le contact avec la nature* » (Savre, 2009)

Jean Corneloup, dans son ouvrage sur la culture professionnelle et métiers du tourisme sportif de montagne (2002), parle du changement dans le monde professionnel des métiers de la montagne entre la culture pro moderne (1^{ère} génération) et la culture pro post moderne (2^{ème} génération).

Selon lui, on assiste au cours de cette seconde période à une « affirmation des nouveaux modèles d'usage touristique-sportif de la montagne », « On quitte le monde non commercial du plein air pour aller dans celui du marketing et de la réussite entrepreneuriale ». On peut voir, grâce notamment au côté économique, le changement de culture apporté sur le domaine de la Montagne. Toujours selon J. Corneloup dans son article sur la contribution à l'analyse du système, du communicationnel et du social (1993), le terme « escalade libre » de la fin des années 2000, n'est plus aussi réel tant l'institutionnalisation de cette pratique est installée aujourd'hui.

6.1 Le geocaching dans un développement proche du VTT et de l'escalade.

Les deux activités physiques de pleine nature développées plus haut ont dans leurs histoires la même origine « californienne », libre de toute existence que ce soit compétitive, commerciale ou encore marketing. Seulement comme l'explique de B. Soulé et S. Walk (2007) « *plane la menace de récupération institutionnelle et d'instrumentalisation capitaliste des sports alternatifs* ». C'est dans ce passage là que les enjeux autour de ces sports « novateurs » vont s'intensifier et par conséquent multiplier les acteurs. Le cas du geocaching ne semble pas échapper aux modèles du VTT ou des sports de montagne et particulièrement à l'escalade. Le geocaching est un sport qui a lui aussi pour origine les Etats-Unis. C'est une pratique novatrice créée et fonctionnant grâce aux pratiquants eux-mêmes autour d'une association qui organise le tout via geocaching.com à la manière de l'AFMB pour le VTT. Même si certaines caractéristiques semblent difficilement adaptables notamment la « mise en compétition » de par la nature importante de l'aspect ludique et libéral du geocaching, d'autres éléments autour de la pratique sont visibles aujourd'hui. C'est le cas de la commercialisation qui a tendance à émerger de façon concrète, tout comme avant elle dans l'escalade avec une « affirmation des nouveaux modèles d'usage touristique-sportif de la montagne » (Corneloup, 2002). Autrement dit, il existe un parallèle dans cette pratique et celle du geocaching de par l'évolution de la branche économique de ces sports. Pour appuyer le propos, il suffit de s'inscrire sur geocaching.com et de vouloir poser une géocache. Avant même de le faire, le site propose un questionnaire pour informer le pratiquant. Une des questions posée porte sur le fait que les propriétaires de géocache peuvent créer des caches afin de promouvoir des causes charitables ou pour mettre en lumière leur business. La réponse est non car « les géocaches ne peuvent pas être créées dans un but de promotion, lucratif ou non. La géocache et sa page en ligne ne doivent promouvoir ni un business ni une œuvre de charité, ce qui inclut des hyperliens vers des sites d'entreprises, des logos de société, ou des demandes de don. Cette consigne a été créée pour éliminer toute subjectivité et toute planification commerciale dans le processus de validation de la cache. En résumé : les géocaches sont destinées uniquement à la pratique du Geocaching.

Or, depuis quelques années Groundspeak a mis en place un outil dédié aux professionnels du tourisme appelé « GéoTour ». Il est proposé comme un mariage entre geocaching et tourisme, c'est un programme de marketing clé en main et personnalisé pour les territoires. Il s'agit alors d'interpréter la différence qu'il peut y avoir entre une activité touristique d'un territoire via un GéoTour et la promotion lucrative ou non proscrite via le site officiel. La frontière semble mince et relativement floue. De la même façon, il a été lancé en mars 2017 le GéoTour Bion3 à Paris. Ce projet portant le nom d'une marque commerciale a fait débat au sein de la communauté de géocacheur à tel point que le projet commercial de la marque via Geocaching.com a dû se voir largement diminué devant le mécontentement des joueurs. Ce projet semble aller à l'encontre même des règles qui sont spécifiées par Groundspeak lui-même.

Le geocaching semble donc être à l'aube d'une appropriation institutionnelle multiple jouant un jeu relativement contradictoire et incertain même pour les pratiquants qui pourtant sont l'âme du jeu et qui semblent dans certains cas comme le GéoTour Bion3 enclins à refuser toute démarche institutionnelle (Dubet, 2002) de leur pratique par des acteurs qui proviennent du monde commerciale, économique ou encore sportif.

7 Synthèse des idées

Le geocaching est une pratique mondialement connue et qui nécessite très peu de moyen pour pouvoir l'utiliser. Ainsi, ces différents atouts ont fait du geocaching une pratique nouvelle et émergente notamment dans le domaine du tourisme. On peut parler d'une appropriation du concept par les acteurs touristiques. Qu'ils s'agissent de comité régionaux, départementaux, d'office de tourisme ou de parc naturel régional, le geocaching est adapté et travaillé afin de renforcer l'image, l'attractivité et plus globalement l'économie touristique du territoire en question.

Pour autant comme nous l'avons déjà expliqué plus haut dans le développement, GroundSpeak n'a pas à son origine volonté de s'institutionnaliser par quelque façon que ce soit. On s'aperçoit pourtant qu'il est en bien le cas. C'est d'autant peu surprenant qu'il en est souvent de même pour les sports alternatifs. Nous avons d'ailleurs pu le voir à travers la pratique du VTT et de l'escalade. Cependant, il existe une différence notable entre ces sports et le geocaching. Cette différence tient dans le fait que le geocaching n'est pas simplement un sport. Il entre dans une catégorie appelée par Dugas (2007) « d'activités physiques ludiques ». Il fait le constat suivant *« On s'aperçoit actuellement que malgré l'hégémonie du sport au sein de l'espace médiatique et économique, il se dessine néanmoins une tendance forte : la prédominance d'activités physiques ludiques de plus en plus autocontrôlées qui laissent l'initiative aux pratiquants et dans lesquelles les institutions sportives ne sont plus totalement ou pas du tout maître du jeu »*. Le geocaching se retrouve plongé dans ce nouveau modèle d'activité ludique où le jeu appartient aux joueurs. C'est-à-dire qu'ils sont les seuls acteurs du jeu porté par une communauté virtuelle inégalable dans le domaine. Cette communauté est soutenue par des normes et des valeurs de liberté, d'originalité d'une pratique qui a butiné à droite et à gauche pour se créer une authenticité amenée par un ensemble de joueurs qui porte et défend leur jeu. C'est dès lors la différence qui existe avec le VTT. Son atout est d'être certainement une activité 2.0, ce qui engendre une présence importante aux niveaux des réseaux sociaux, ce qui n'est pas négligeable de par l'importance qu'ils ont dans le monde « postmoderne » actuel.

8 Problématisation et hypothèse de la situation

A travers le développement ci-dessus, on s'aperçoit que le geocaching dispose de caractéristiques différentes par rapport au VTT porté principalement par une plus grande importance du jeu, de la « ludicisation » que du sport.

C'est pourquoi, nous pouvons nous demander en quoi ses caractéristiques très postmoderne, notamment du « jeu sur le sérieux », amenant une appropriation par les acteurs du monde touristique, peut modifier la pratique du geocaching ?

Afin de répondre à cette problématique, une hypothèse s'offre à nous :

Il est possible d'émettre une théorie selon laquelle :

-L'institutionnalisation soutient un nouveau développement de la pratique du geocaching en démultipliant les acteurs, tout en gardant en parallèle une « pratique originelle » identique grâce à une grande communauté de geocacheur.

Chapitre II : Méthodologie

1 Contextualisation de la méthode de travail

Dans le cadre de l'obtention du diplôme de Master Management des Services du Tourisme Sportif, je réalise un stage de fin d'étude au sein de Parc naturel Régional des Causses du Quercy (PNRCQ). Ce stage a pu aboutir après une candidature spontanée de ma part avec pour idée principale la volonté de proposer un travail autour de la pratique du geocaching. Cette proposition correspond à une continuité avec la seconde année du Master durant laquelle nous avons eu plusieurs projets de travail autour de la pratique « nouvelle » du geocaching. Autrement dit, je connais le geocaching depuis plusieurs années et aujourd'hui, j'en suis un joueur régulier.

Dans le cadre de ce stage, je dois donc réfléchir à l'élaboration d'une offre de geocaching sous l'égide du parc en collaboration avec les acteurs touristiques du territoire. Ce stage entre donc dans le cadre du sujet de ce mémoire, soit l'institutionnalisation du geocaching par les acteurs touristiques notamment. Dès lors, mon statut est relativement particulier. Selon Platt (1983), mon travail correspond « à une observation participante » d'une communauté sociale dont je suis personnellement membre -Les geocacheurs-. La situation est d'autant plus multiple que ma posture de stagiaire répond à une volonté d'institutionnalisation de la pratique à laquelle tente de répondre ma posture d'apprenti chercheur.

Cette méthode d'observation participante est relativement ambiguë. Comme le précise B. Soulé (2007), cette méthode apporte de nombreux avantages mais également certains inconvénients. Premièrement, de par mon expérience professionnelle et personnelle (de geocacheur), je bénéficie d'une connaissance solide du monde du geocaching et de ses pratiquants, ce qui peut être plus complexe pour une personne extérieure à la pratique. Cela m'amène à obtenir d'éventuelles informations supplémentaires de la part de la communauté de geocacheur. Dès lors, c'est un avantage important quant au recueil des données. De plus, mon (double) rôle au sein du PNRCQ est un atout pour comprendre plusieurs points de vue et obtenir une vision multiple et transversale.

Seulement cette dualité amène également des freins éventuels quant à l'obtention d'informations notamment de personnes réfractaires à l'idée de ce que propose le PNRCQ. En d'autres termes, mon rôle ne doit pas se voir obnubilé par mon activité de geocacheur ou mon travail professionnel « d'institutionnalisateur » afin de rester le plus juste possible (Hughes, 1996).

C'est ainsi que l'idée d'une observation « *périphérique* » (Adler & Adler 1987) jugée comme plus modérée me semble propre à la situation d'analyse. C'est un compromis entre participation et observation.

En conclusion, la méthode de recueil de données s'oriente par une observation participante versus participation observante (Soulé 2007) notamment par le biais d'un carnet de terrain ou chaque observation est annotée ainsi que la réalisation d'entretien semi-directif avec des geocacheurs. Le cumul de ces deux méthodes nous donne un croisement de données plus diversifié et distancé vue la situation.

2 Le choix de l'entretien semi-directif

Stéphane Beaud (1996) sociologue, spécialiste des sciences sociales, conseille l'entretien semi-directif aux intervieweurs les plus débutants. La caractéristique principale de l'entretien semi-directif est qu'il n'est ni entièrement ouvert, ni entièrement fermé. C'est un moyen de recueil de données qualitatives permettant à l'enquêté de s'exprimer librement et de faire ressortir une liberté d'expression dans l'échange. L'enquêteur dispose d'une grille d'analyse permettant de mémoriser

les thèmes qu'il souhaite aborder avec son interlocuteur. Autrement dit, c'est un outil d'assistance pendant l'entretien permettant de le rendre le plus riche et complet possible. Il est important de préciser qu'il s'agit simplement d'un appui, d'un rappel et en aucun cas, une marche à suivre. Ce guide est en général composé de thèmes principaux ainsi que de question de relances éventuelles en partant du principe que l'interlocuteur n'en approche pas le sujet. La prérogative principale d'un guide d'entretien est qu'il permet de se recentrer sur les éléments importants de l'étude quand la discussion s'en éloigne ou quand l'interviewé n'en parle pas de lui-même.

L'entretien semi-directif engendre un nombre de questions réduit par rapport à d'autre type de recueil de données. Dès lors, les questions posées doivent être suffisamment ouvertes pour que l'interlocuteur puisse répondre avec une grande marge de liberté. Il est en effet important de ne pas intervenir de façon importante afin de laisser un maximum de raisonnement personnel à l'intervieweur. C'est de cette façon que nous posons une question générale au début de l'échange. La suite sera faite uniquement par de simples relances et de reformulations afin de renforcer l'enquête dans sa liberté de parole. Pour cela, il s'agit de développer une empathie réelle et sincère envers l'enquête tout en entretenant une neutralité certaine. Ce point est d'autant plus important dans notre situation de par le volume de mes rôles (chercheur, stagiaire au Parc naturel régional des Causses du Quercy et geocacheur amateur). Par une objectivation et une tenue de ma position d'enquêteur, cela engendre plutôt une accessibilité plus importante vis-à-vis des enquêtés.

3 Le type d'enquête

Afin de répondre à l'hypothèse avancée dans le chapitre I, j'ai réfléchi à la construction d'un échantillon d'enquêtés qui repose principalement sur un critère : l'ancienneté du géocacheur dans le géocaching.

Comme nous avons pu le voir également dans la première partie, le géocaching est un jeu qui a aujourd'hui 17 ans. La première cache en France a été posée en 2001, soit à peine un an après la toute première géocache disposée aux Etats-Unis. Dès lors, le jeu est présent en France depuis 16 ans ce qui lui confère une existence à la fois ancienne mais relativement juvénile quand à d'autres jeux, sports ou activités ayant une communauté importante.

Ainsi, dans notre hypothèse nous tentons d'analyser les changements qui apparaissent au sein du géocaching. Ces changements sont donc liés à l'évolution du jeu dans le temps. De cette façon, il paraît pertinent de construire un échantillon de geocacheur ayant une entrée « échelonnée » dans le jeu avec des géocacheurs arrivées dans les premières années et d'autres arrivées plus récemment. Tout de même, il semble que pour les arrivants plus récents, il est nécessaire d'être pratiquant du jeu d'au moins plus de 2 ans afin de disposer d'une vision évolutive à l'intérieur même du jeu. De cette façon, j'ai interrogé 4 geocacheurs ayant une ancienneté espacée.

Enquête 1 : Beaufort12 : Geocacheur masculin de 49 ans basé en Aveyron. Il est dans le jeu depuis le 23/04/2005 ce qui en fait le plus ancien geocacheur Aveyronnais. Il a trouvé 2 756 caches et en a posées 161 en ce jour. Son ancienneté en fait également un des 100 premiers géocacheur français. Sa particularité est qu'il est reviewer depuis 2 ans. Cela signifie que c'est un geocacheur bénévole missionnés par GroundSpeak qui dispose sur un secteur géographique du pouvoir de vérification des publications des caches. Autrement dit, toute cache voulant être posée sur son secteur géographique passe par lui. En plus d'être en charge de la publication des caches, il est également là

pour assurer la maintenance ou non de certaines caches ainsi qu'apporter sa connaissance du jeu aux geocacheurs amateurs. C'est un travail journalier étant donné qu'on dénombre seulement 13 reviewers pour la France.

Enquête 2 : Les Betty P : Couple retraité de geocacheur. L'entretien a été réalisé par une dame (68 ans) qui pratique le geocaching avec son mari (70 ans) depuis le 08/08/08. Ils ont trouvé 3069 caches et en ont posé 615 en ce jour. Ils sont de Haute-Garonne et sont relativement bien connus dans le réseau français de geocaching.

Enquête 3 : Gaulois 46 : Geocacheur masculin de 19 ans basé dans le Lot. Il est inscrit dans le jeu depuis le 22/07/2010. Il a trouvé 562 caches et en a posés 64 en ce jour.

Enquête 4 : LouZoeCamNic : geocacheur masculin de 50 ans basé en Haute-Garonne. Il est inscrit dans le jeu depuis le 01/04/2015. En ce jour, il a trouvé 1187 caches et en a disposées 111.

3.1 Conditions sociales des entretiens

Après avoir défini le critère de choix de mon échantillon, j'ai procédé à une recherche sur le site Geocaching.com afin de trouver les personnes adéquates. Mon choix c'est également porté vers une proximité géographique afin de pouvoir rencontrer en vis-à-vis les interlocuteurs. En effet, il me semble plus intéressant de réaliser les entretiens avec une interaction à la fois intellectuelle et physique. Tout de même, seule 2 des 4 entretiens ont pu avoir lieu en face à face.

Une fois mon échantillon sélectionné, j'ai envoyé via la messagerie du site geocaching.com un message informant du travail que je souhaitais réaliser. Il est important de préciser que j'ai envoyé les messages via mon compte personnel et non celui du Parc naturel régional afin de ne pas troubler l'interlocuteur dans sa liberté de parole. Ainsi j'ai contacté 6 geocacheurs selon le critère précédemment énoncé. J'ai pu obtenir 4 réponses ce qui correspond à la démarche qualitative que je désirais. C'est de cette façon que j'ai pu rencontrer les 4 interviewés. Les entretiens ont duré entre 31 et 46 minutes.

LouZoeCamNic : entretien réalisé par téléphone le 30 juin 2017

Beaufort12 : Entretien réalisé en face à face à Peyre (12) lors d'un Event le 2 Juillet 2017. Un event est une rencontre entre geocacheur organisée par un geocacheur lui-même. Le but est d'échanger à la fois ces expériences entre geocacheur mais également des objets voyageurs. Ainsi en plus de Beaufort12, 19 autres geocacheurs étaient présents. C'est Beaufort12 qui m'a proposé de nous rencontrer ici même.

Les Betty P : entretien réalisé par téléphone le 6 juillet 2017.

Gaulois46 : entretien réalisé en face à face à Figeac (46).

L'ensemble des entretiens se sont déroulés dans un contexte d'intéressement important. En effet, en plus de répondre avec engouement à mes questions, 3 des entretiens se sont terminés par une volonté des enquêtés de pouvoir disposer de mon travail universitaire dès la fin de la réalisation de celui-ci. Pour conclure, il est important de dire que chaque entretien a apporté un contenu différent ce qui rend les données récoltées riches et ce notamment dû à leur ancienneté différée dans le jeu.

4 Le choix du contenu des entretiens

Les entretiens semi-directifs peuvent s'appuyer sur une trame d'entretien réalisée en amont par le chercheur afin de l'aider à construire et structurer l'échange qu'il a avec son interlocuteur. Dans notre situation, ce guide d'entretien et par conséquent l'entretien en lui-même, commence par une annonce de la situation

Annonce :

Étudiant à l'UFR STAPS de Montpellier en Master II Management des Services du Tourisme Sportifs, je souhaite réaliser un mémoire portant sur le geocaching et son environnement. Étant un pratiquant de geocaching, je souhaite m'entretenir avec vous afin de recueillir des informations sur votre expérience personnelle dans le geocaching. Je tiens à préciser qu'il n'y a pas de bonnes ni de mauvaises réponses, seulement un échange libre qui devrait durer entre 30 et 45 minutes pendant lequel je vous poserai plusieurs questions ouvertes afin de vous laisser le choix de vous exprimer comme bon vous semble sur les sujets abordés. Cet entretien sera enregistré dans le seul but de rendre la retranscription la plus claire et précise possible.

Racontez-moi votre expérience personnelle dans le geocaching.

Thèmes à évoquer	Question de relance éventuelle
Rapport au geocaching	Comment vous avez découvert le geocaching ? Quelles caractéristiques propres au geocaching ? Qu'est-ce que représente le geocaching pour vous ? Quelles sont les motivations qui vous poussent à faire du geocaching ? Type de pratique de geocaching/ intensité ? Quelles différences par rapport à d'autres activités ? Existe-t-il un lien particulier avec les autres joueurs ? Y-a-t-il une importance du virtuel, du numérique ? Qu'elle évolution à ton pu voir?
Rapport au phénomène de l'institutionnalisation	Phénomène d'appropriation du Tourisme ? Commerciale ? Est-ce une vulgarisation de la pratique? Menace ? Opportunités ? Changement de la nature du jeu/joueurs ? L'institutionnalisation rend visible le geocaching ?
Critères personnels	Quelle place à votre famille dans votre pratique de geocaching ? Ancienneté dans le jeu ? Pratique d'autre sport ? Qu'elle est votre profession ? Age ?

Ce paragraphe introductif agence un double objectif. Le premier est de présenter la situation globale de cette rencontre afin d'éclairer l'enquête sur sa présence ici même. Ainsi il s'agit de le mettre dans une situation de confiance afin d'obtenir un échange sincère débouchant sur des informations de qualités. Le second objectif est d'introduire la question de départ de l'entretien est de lancer la dynamique de l'entretien. De cette façon, la relation sociale part sur des bases saines et le travail de chercheur peut débuter.

Annonce de départ : Racontez-moi votre expérience personnelle dans le geocaching.

Après avoir introduit les circonstances globales de l'entretien, nous entrons dans la phase de questionnement. Ainsi la phrase de départ ci-dessus a pour volonté d'être relativement large afin de laisser un champ d'expression important à l'interviewé. De plus, elle est relativement personnelle et fait écho à l'annonce où il est précisé qu'il n'existe pas de bonnes ou de mauvaises réponses, seulement la retranscription d'une expérience personnelle dans le geocaching. Autrement dit cette phrase de départ a pour objectif de mettre en confiance l'interlocuteur et de l'encourager à s'exprimer sans qu'on ne lui porte de jugement.

Maintenant que l'entretien est lancé, la seconde partie de la trame avec les thèmes et questions de relance est là pour « encadrer ». Ainsi, si certains thèmes ne sont pas évoqués ou tout simplement survolés, en se référant à la grille, on dispose de questions de relance afin de repartir de l'avant.

Thème rapport au geocaching :

Cette première catégorie est mise en ouverture de l'entretien car elle a pour spécificité de mettre en confiance l'interlocuteur en parlant de sa passion qu'est le geocaching. Il aura plus de facilité à s'exprimer sur un sujet qui le passionne. Le but étant qu'il raconte son expérience personnelle de geocacheur et non pas un descriptif général de la pratique. On peut classer les relances en deux sous parties :

- Une première pour comprendre le lien entre le geocacheur et le geocaching ;
 - Comment vous avez découvert le geocaching ?
 - Qu'est-ce que représente le geocaching pour vous ?
 - Quelles sont les motivations qui vous poussent à faire du geocaching ?
 - Type de pratique de geocaching/intensité ?
- Une seconde sur des caractéristiques particulières du geocaching données par l'expérience personnelle de l'interlocuteur ;
 - Quelles différences par rapport à d'autres activités ?
 - Existe-t-il un lien particulier avec les autres joueurs ?
 - Y-a-t-il une importance du virtuel, du numérique ?
 - Qu'elle évolution à ton pu voir?

Thème rapport au phénomène de l'institutionnalisation :

Ce second thème porte sur l'évolution vers un geocaching institutionnalisé. Elle fait suite à la dernière relance sur les évolutions éventuelles du geocaching dans le thème du rapport à la pratique. Cette question ci-dessus a pour but d'orienter l'interlocuteur à parler du sujet de cette appropriation

par d'autre type d'acteurs. Dans le cas où il n'y vient pas spontanément, plusieurs questions lui seront posées.

Premièrement, il s'agit d'introduire le sujet en lui parlant d'un éventuel phénomène d'appropriation. Deuxièmement en fonction des réponses, le but est de qualifier ce phénomène toujours selon un avis très personnel de l'interviewé en lui posant plusieurs questions :

- Est-ce une vulgarisation de la pratique?
- Menaces ? Opportunités ?
- Changement de la nature du jeu/joueurs ?
- L'institutionnalisation rend visible le geocaching ?

Thème critères personnels :

Ce dernier thème vient conclure l'entretien avec une partie plus intime, plus personnelle. Elle vient volontairement à la fin de l'entretien afin que l'enquêté soit dans des dispositions plus intime avec l'enquêteur. Ainsi, deux types de questions sont posés.

Une première partie afin de situer socialement l'interviewé

- Quel âge ?
- Quelle est votre profession ?

Une seconde partie pour redécouper les informations sur son rapport personnel avec le geocaching avec ses caractéristiques sociales

- Quelle place à votre famille dans votre pratique de geocaching ?
- Ancienneté dans le jeu ?
- Pratique d'autre(s) sport(s) ?

Ce thème est important dans l'analyse sociologique de l'interlocuteur car il permet de mieux comprendre son lien avec le discours qu'il porte au travers de l'entretien en redécoupant les informations entre elles.

5 Méthodologie d'analyse des données

Après avoir réalisé l'ensemble des entretiens, il s'agit maintenant d'en étudier le contenu afin d'en faire ressortir les données les plus pertinentes pour le sujet d'étude. Afin de ne pas négliger des informations, nous avons optés pour une analyse thématique ; soit par catégorisation. Pour cela, nous nous aidons de la trame d'entretien et des thèmes à évoquer.

Chapitre III : Présentation et analyse des résultats

1 Présentation des résultats

Par le biais des données d'observation participante ainsi que des éléments ressortant des entretiens dirigés, nous pouvons remarquer que le geocaching fait l'objet d'un discours consensuel entre les différents pratiquants interrogés et pour autant distincts en terme générationnel :

Rappel des caractéristiques des geocacheurs :

Beaufort12 : Il est dans le jeu depuis le 23/04/05. Il vit en Aveyron. Il a 49 ans et travaille en tant que salarié dans une imprimerie. C'est un reviewer, c'est-à-dire qu'il travaille à titre bénévole pour GroundSpeak.

Par la suite, il sera cité en tant que B12

Les BettyP : Ils sont dans le jeu depuis le 08/08/08. C'est un couple de retraités de 68 et 70 ans. Ils vivent en Haute-Garonne et étaient tous les deux professeurs aux collèges.

Par la suite, il sera cité en tant que LBP

Gaulois46 : Il est dans le geocaching depuis le 22/07/10. Il vit dans le Lot et fait ses études dans le Nord. Il a 19 ans et pratique donc le geocaching depuis ses 12 ans.

Par la suite, il sera cité en tant que G46

LouZoeCamNic : Il est dans le jeu depuis le 01/04/15. C'est un homme de 50 ans qui travaille en tant qu'ingénieur dans le spatial. Il vit en Haute-Garonne.

Par la suite, il sera cité en tant que LZCN

1.1 Qualification du geocaching par les acteurs

Le choix de commencer les entretiens par des questions reliant leurs expériences personnelles avec le jeu n'est pas anodin. Effectivement il a pour but de mettre en confiance l'interlocuteur mais il est là également pour comprendre la vision du geocaching par les geocacheurs. Ainsi, les différentes informations recueillies parlent d'une pratique aux caractéristiques multiples.

Premièrement, une des caractéristiques importantes que nous ressort B12 est le fait que le geocaching permet *« de visiter de nouveaux endroits surtout à l'étranger », « c'est l'utilisation du GPS pour éviter les chemins tous tracés »*. Pour G46, *« ça permet des fois de découvrir, d'en apprendre plus sur un lieu »* ainsi que LZCN *« Ça permet de visiter des endroits auxquels on n'aurait jamais mis les pieds sans le geocaching »*. Ainsi leurs paroles se rejoignent. Il n'est pas surprenant de retrouver cette particularité car elle est le principe même du jeu même si comme l'explique LBP, certaine cache perde de la valeur de par leur lieu d'implantation. Pour autant, il est vrai que l'emplacement reste la motivation principale pour les geocacheurs.

Il existe également un point important qui ressort dans l'ensemble des entretiens et qui prend une place majeure pour certain : la rencontre. B12 associe la motivation du lieu avec celui de la rencontre : *« Il y a la rencontre aussi comme l'événement d'aujourd'hui »* Il fait référence au lieu où nous avons réalisé l'entretien. L'événement est une réunion entre geocacheurs. Lors de cette rencontre, il y avait une vingtaine de pratiquants dont la grande majorité se connaissaient et se voyaient de manière régulière via ces événements. Un lien est incontestablement présent entre ces personnes qui

en profitent pour échanger sur des sujets divers. LBP font référence à cette proximité sociale « *le geocaching c'est surtout la rencontre avec des geocacheurs qui peuvent devenir de grands amis* ». LZCN parle « *d'une convivialité où l'on peut rencontrer de vrai personne* » tout en précisent que « *même si on peut faire ça tout seul, on peut échanger avec des gens* » LZCN résume cette caractéristique en disant que le geocaching « *est propice aux rencontres* »

Pour eux, le géocaching représente plus qu'une simple activité. B12 parle « *d'un palliatif* », une parenthèse permettant de sortir du monde du travail. Si le geocaching vient à tant prendre d'importance pour les joueurs, c'est car comme l'explique G46 « *Le lien réel et virtuel en même temps, c'est un truc assez typique du geocaching* ». Ce lien-là n'est d'ailleurs qu'une partie des justifications données pour comprendre l'importance de ce jeu. Pour LBP, « *c'est de la création* ». Autrement dit, ce n'est pas seulement l'utilisation d'un GPS pour trouver une cache. Il y a également toute la partie création de cache dont ils sont les pionniers en Haute-Garonne via les « caches coquines », soit des caches travaillées et originales. C'est donc une activité aux multiples facettes et dont la finalité semble différente par rapport à certaines autres. LZCN nous dit « *on se fixe un objectif soi même, on ne gagne pas sur les autres* ». Dès lors, on s'éloigne à proprement parlé de la définition de la compétition sportive même si pour G46 « *Cela peut être un sport* » selon la manière dont on le pratique. Autrement dit, le geocaching en lui-même est une activité qui n'a pas pour définition le sport mais il « *peut se greffer sur d'autres activités déjà existantes tel que la randonnée* ». (LZCN). Ainsi on peut parler d'une activité sportive dans le sens où le geocaching est lié à une itinérance et où « *on ne prend pas la voiture pour faire la randonnée* » (B12). LZCN résume le geocaching en une activité qui est « *un mix entre sport, jeu et culture* ».

Enfin, ce qui revient régulièrement dans les entretiens est le penchant amusant du jeu. G46 nous parle du geocaching comme amenant « *un peu de liberté et un côté ludique* ». LZCN intègre également cette notion de ludique : « *Du ludique intelligent. Ça permet de s'amuser et de s'instruire en même temps* ». Quand à LBP, elle revient sur les propos de G46 en précisent que le geocaching est un espace « *libre, qui est vraiment basé sur la liberté et aussi le respect* » Ainsi, les termes ludique et liberté semble s'associer facilement à la description du geocaching non sans oublier cette forme de « respect » énoncé par LBP.

En résumé, on peut s'apercevoir au fil des verbatim que le géocaching dispose effectivement de nombreuses qualités dont certaines activités souhaitent en profiter. LZCN en vient à ses propos en disant « *Je dirais que c'est quelque chose qui peut se greffer sur une activité existante, que ce soit de la randonnée, de la course, du tourisme du vélo. Cela peut-être un petit plus par rapport à une activité qu'on a* ». C'est de cette manière que les questions posées aux enquêtés se sont tournées sur une éventuelle évolution au sein même du jeu et ce notamment par le biais du monde touristique.

1.2 La démocratisation observée dans le jeu

Pour B12 et LBP, il n'y a aucun doute à dire que le geocaching a dans son histoire récente disposé d'une forte démocratisation. Tous deux font ressortir un lien entre la démocratisation du jeu et l'arrivée des Smartphones dans nos vies. B12 revient sur cette démocratisation, « *le jeu s'est démocratisé énormément car au début c'était confidentiel. Du fait de la facilité d'utilisation via un Smartphone aujourd'hui, ce n'est plus la même histoire* ». LBP confirme cette tendance : « *Il a une évolution comme partout, il y a du plus et du moins. Il y a une grosse évolution avec les*

Smartphones ». Tout deux sont des geocacheurs de longue date, présent dans le jeu depuis 2005 pour l'un et 2008 pour les autres. Ainsi, B12 poursuit en précisant que *« L'évolution fait qu'il existe plus de jeune alors qu'avant c'était plus soit des geeks, des randonneurs et des personnes âgées »*. En d'autres termes, il nous explique que l'arrivée du Smartphone a démultiplié son accessibilité et par conséquent ces utilisateurs depuis plusieurs années. Par ailleurs LBP ajoute à cela que *« ce sont des gens de passage, ça vient et ça repart »*, c'est-à-dire que les utilisateurs amènent à changer ainsi que leur fidélité.

Le constat est différent pour LZCN qui lui ne constate aucune évolution : *« Je n'ai pas vu réellement d'énormes évolutions depuis 2 ans que j'y suis »*. Cette donnée qui semble contradictoire vient plutôt confirmer les propos de B12 et LBP dans le sens où depuis 2 ans, les Smartphones sont déjà bien implanté dans le geocaching et par conséquent le monde touristique également tant leur courbe sont liées l'une à l'autre.

1.3 Les effets de l'institutionnalisation touristique

L'insertion du tourisme au sein du geocaching est un phénomène que l'ensemble des enquêtés ont pu voir non sans laisser les acteurs indifférents. Pour B12, G46 et LZCN, cela tient plus d'une opportunité que d'une menace. Pour LBP, c'est bien le contraire.

Tout d'abord les points de vue expliquant que cela correspond à une opportunité tombent d'accord sur le fait qu'il dépend de la façon dont s'est réalisé. G46 n'est pas contre : *« Moi je trouve ça bien si c'est bien fait »* ; *« C'est une opportunité mais ça dépend de comment c'est fait »*. LZCN va dans le même sens : *« Moi ça ne me gêne pas à partir du moment où les 2 coexistent »* ; *« À partir du moment où ça respecte la philosophie geocaching »*, ainsi que B12 *« tant que c'est dans la limite du raisonnable, ça ne me gêne pas »*.

Ainsi, ces 3 acteurs ne sont pas opposés au développement du monde du tourisme au sein même de leur jeu. B12 n'hésite pas à préciser qu'il n'existe pas forcément de différence entre *« une cache touristique »* et une autre : *« L'arrivée du tourisme est une bonne chose [...] dans le tourisme c'est pareil, on va t'envoyer sur des lieux qui sont sensiblement connus mais ça passe aussi par ça. Il y a le connu et l'inconnu et quand tu vas dans une région c'est bien d'arrivé à découvrir les deux »*. LZCN dit la même chose car pour lui, une cache réalisée par une entité touristique *« c'est une cache comme une autre »*.

Ils vont même au-delà du fait qu'ils s'agissent d'une cache comme une autre. Cela permet même de voir évoluer le jeu même si G46 précise que tout le monde n'est pas forcément pour une évolution tant le jeu fonctionne si bien jusqu'à aujourd'hui, *« moi personnellement ça ne me gêne pas car c'est l'évolution des choses [...] Ça dérange certain un peu réactionnaire qui aime que ça reste comme c'était en 2005 mais les choses évoluent »*. B12 parle également des changements que cela peut apporter : *« si on veut que le jeu évolue, il faut l'ouvrir donc non c'est bien que ça évolue, qu'il y est d'autre point de vue, d'autre façon de jouer, d'autre perception y compris même le tourisme »*. Par la suite, ils vont plus loin afin de préciser ce qu'ils entendent par évolution du jeu. L'arrivée du tourisme dans le jeu peut pour LZCN *« dérouler de nouvelles ficelles »* et *« peut susciter un peu plus d'intérêt, amener de nouvelles idées »*. G46 est sur la même longueur d'onde en donnant un exemple concret : *« Oui ça fonctionnait bien comme c'était mais c'est bien que les organismes se*

l'approprie un peu pour faire du tourisme vert ». Enfin B12 parle« d'une autre manière de faire du geocaching. Ça peut amener des nouveautés des challenges ».

Comme il est annoncé plus haut, le constat est bien moins positif pour LBP. Pour elle, le choix est simple, *« Je suis contre le geocaching payant enfin les Offices de Tourisme et tout ça. Les Offices de tourisme qui prennent en otage pour faire du fric ça ne me plait pas du tout du tout »*. Par Office de tourisme, on entend évidemment un ensemble de collectivités du monde du tourisme. De même, elle rajoute, *« moi les Offices de tourisme je m'en méfie. Je préfère que ce soit des geocacheurs qui développe leur région sans le vouloir car il n'y pense pas à ça [...] Non ce n'est pas innocent un Office de tourisme »*. De ce fait, on comprend la forte réticence de LBP à ce que le monde du tourisme s'insère dans leur jeu qui pour eux doit rester *« aux mains des geocacheurs et pas aux mains des OT »*. Quant à l'argumentation de ce choix, il est difficile à percevoir et ils le disent par eux même : *« Je n'explique pas pourquoi mais j'ai une réaction contre [...] Je suis sectaire, c'est épidermique »*. Malgré tout, ils donnent un élément important par la suite en donnant l'exemple d'une marque : *« Si c'est une marque qui se met à faire des caches ce n'est pas possible. C'est complètement contradictoire »*. Le ressenti pour une marque voulant faire de la pub semble le même qu'un Office de tourisme voulant faire du geocaching. Pour eux, c'est contradictoire et semble aller confirmer les propos de LZCN quand il parle de « philosophie du geocaching ».

Pour essayer de comprendre un peu mieux, j'ai émis pendant les entretiens l'exemple de GéoTour et notamment celui de Bion3 lancé à Paris il y a seulement quelques mois. Ce GéoTour (cf page 13) qui n'existe même plus à ce jour a été accueilli d'un avis très négatif par la communauté à tel point qu'elle a eu raison de son existence. B12 n'a pas la même vision. Pour lui, *« Le GéoTour Bion3 ne me gêne pas [...] c'est comme la télévision [...] ça peut être un plus car ça reste dans le même truc, ça t'amène un angle différent dans le jeu. Mais c'est un acteur de plus dans le jeu. Tant que c'est dans la limite du raisonnable, ça ne me gêne pas »*. Il donne même l'exemple associé de la publicité au sein du jeu *« Il y a eu des coups de communication comme ça avant et ce sont des caches très recherchées aujourd'hui »*. Il est vrai que ces coups de communication dont il parle s'exercent plus à l'étranger. Pour lui, le refus du GéoTour Bion3 est quelque chose de *« très français. Les gens sont plus respectueux à l'étranger, là c'est français, latin [...] J'ai l'impression que certain geocacheur se sente investi de la mission de protéger le jeu »*. Le fait qu'il existe qu'un seul GéoTour en France contre des dizaines dans d'autres pays rejoint les paroles de B12 sur la vision française des acteurs hors geocacheurs dans le jeu.

Pour autant, il est clair que *« GroundSpeak profite de la position largement dominante dans le monde pour se faire de l'argent »* (G46) et c'est non sans plaisir à LBP qui ne peut que subir malgré tout ce virage de GroundSpeak : *« Oui ils ont leur motivation surement mais alors moi je suis contre. Je ne suis pas du tout d'accord mais bon voilà c'est leur jeu, ils l'ont inventé, ils font ce qu'ils veulent »*

Il est vrai que le GéoTour est un outil de GroundSpeak qui rentre dans une dynamique qui va dans le sens de G46, où la position dominante de l'entreprise l'amène à faire de l'argent. C'est un élément qui ne plait guère à LBP, ils les amènent à se poser la question de continuer le jeu si la partie payante venait à s'amplifier. LZCN porte le même jugement et précise d'ailleurs que *« par exemple moi les caches premium ça me gêne [...] qu'il y est des caches qui sont réservés à des gens qui ont de l'argent ça me gêne après c'est mon état d'esprit [...] »* *« Si cela sert à des gens à se faire de l'argent*

pourquoi pas mais si c'est au profit d'autres, s'il faut payer pour faire du geocaching... ». Cette fin de phrase peut être complétée par les sous-entendu de LBP sur le fait que trop de payant, pourraient les faire fuir le jeu.

Dès lors, la question qui vient à l'esprit est de se demander si ces effets de l'institutionnalisation peuvent dénaturer la nature du jeu et des joueurs ?

LZCN, pratiquant depuis 2 ans nous a dit qu'il ne voyait pas vraiment d'évolution. Ici, il juge que le géocaching *« n'est pas comme un sport majeur où l'argent dénature le jeu, le sport. Pour moi le geocaching n'est pas suffisamment développé pour que des initiatives comme ça dénaturent. Je me trompe peut-être mais je ne pense pas »*. Ainsi, il juge que cette institutionnalisation ne met pas en péril le jeu en lui-même. Pour B12, la réponse est la même, *« Je ne pense pas que ça pourrait changer la nature du jeu et des joueurs. Enfin peut être dans un premier temps car on s'aperçoit que la qualité des caches diminue. Il y a un temps d'adaptation »*. B12 n'est pas le seul à évoquer la qualité des caches, pour G46 le constat est le même, *« avant les caches on les posait dans des coins incroyables, super beau et tout. Et maintenant ce qui apparaît surtout ce sont des séries vraiment sans intérêts »*. LBP vont dans le même sens, *« On a de mauvaises retombées quand trop de gens font du geocaching c'est n'importe quoi des fois »*. Ces remarques changeant une caractéristique du jeu sont mises en relation par B12 et G46 avec un changement de population *« La population de geocaching n'est pas la même qu'à l'époque. En 2010 c'était juste des gens intéressés par le paysage, la marche, la randonnée, le sport [...] Alors qu'aujourd'hui c'est plus des personnes je dirais jeune parent, la trentaine, qui aime bien faire monter leur score de cache »* (G46); *« L'évolution fait qu'il existe plus de jeune alors qu'avant c'était plus soit des geeks, des randonneurs et des personnes âgées »* (B12).

Le monde touristique tiendrait donc un rôle selon eux dans le fait que la population est changée et par conséquent une partie du jeu en lui-même :

« La population du geocacheur a changé et c'est plus ou moins via le monde touristique [...] beaucoup de touriste maintenant ou en tout cas plus qu'avant vont vers le geocaching mais directement et pas via des organisations » (G46)

Pour LBP qui sont contre ce modèle d'institutionnalisation, il ne fait aucun doute quant au fait qu'il y est déjà *« un changement dans la nature du joueur »*. Pour autant, ils restent confiant pour l'avenir de leur jeu, *« Ça ne me fait pas peur, le geocaching à nous il existera toujours dans la façon dont nous on le voit »*. Parler de *« geocaching à nous »* vient à dire qu'il existe éventuellement plusieurs niveaux, ce qu'ils précisent par la suite : *« On arrive peut-être à un geocaching à deux vitesses ou à deux niveaux »*. Elle rajoute la précision suivante, *« notre geocaching restera notre geocaching tant qu'il reste accessible à tous avec une version premium et une version basique »*. Enfin, G46 lui aussi se pose la question sur ces changements tout en précisant que *« Ça peut freiner certaine personne voir faire quitter le jeu à certains mais il y en a toujours plus qui arriveront que ceux qui partiront »*.

Chapitre IV : Interprétation des résultats

1 Rappel de l'enquête de terrain

Ce quatrième chapitre est consacré à la confrontation entre deux parties du mémoire : notre questionnement de départ et les données recueillis lors des entretiens semi-directifs ainsi que via l'observation participante versus participation observante. Pour construire notre analyse interprétative des résultats, il s'agit de s'appuyer sur la littérature scientifique établie dans la partie théorique de ce mémoire. Ainsi, une fois cela mis en relation, nous pourrions répondre à l'hypothèse avancée.

A titre de rappel, ce travail a pour vocation de répondre en quoi ces caractéristiques très postmodernes, notamment du « jeu sur le sérieux », amenant une appropriation par les acteurs du monde touristique, peut modifier la pratique du geocaching.

Afin de répondre à cette problématique, nous avons avancé une hypothèse :

-L'institutionnalisation soutient un nouveau développement de la pratique du geocaching en démultipliant les acteurs, tout en gardant en parallèle une « pratique originelle » identique grâce à une grande communauté de geocacheur.

2 Qualification du geocaching

L'ensemble des acteurs interrogés prône l'idée d'une activité permettant de visiter de nouveaux endroits, de passer par des chemins différents dans le but de découvrir de nouveaux lieux permettant une parenthèse afin de sortir du monde du travail. B12 va qualifier le jeu de « *palliatif* ». C'est d'ailleurs ce qu'explique Maffesoli (2000) quand il parle d'activité postmoderne ; elles ont pour composante majeure, celle de s'évader de la vie quotidienne, de ce temps social standardisé et uniformisé.

Les acteurs font également revenir dans nos échanges le fait de l'importance de la rencontre et de l'échange au sein même du jeu. C'est ce que Ehrenberg (1998) nomme comme l'épanouissement individuel mais conjoint avec une nouvelle forme de lien social notamment dû à la mondialisation (technologique principalement) et « l'éphémérisation » des liens qu'elle engendre. C'est ce que provoque effectivement le jeu. LZCN nous l'a dit durant notre entrevue, ce n'est qu'à partir d'un certain temps dans le jeu qu'il a commencé à aller vers les autres joueurs. Autrement dit, la motivation n'était pas la communauté mais bien l'épanouissement individuel avant de se diriger vers ce lien social postmoderne que l'on retrouve typiquement dans le géocaching. Boulaire (2008, p79) complète et parle d'un « *parcours individuel tracé dans cette forêt narrative pour nourrir des histoires individuelles, un feu collectif et des feux individuels qui s'entretiennent réciproquement : le jeu du collectif et de l'individuel, le jeu du monde ou le monde du jeu* ».

De même, pour G46, une chose très particulière au geocaching tient dans son « *lien entre réel et virtuel en même temps, c'est un truc assez typique du geocaching* ». Boulaire (2008, p75) précise ces paroles en disant que « *le geocaching est un loisir qui propulse le joueur à l'extérieur pour vivre une itinérance assistée technologiquement* ». Le GPS entre en considération également ainsi que les smartphones plus récemment. C'est d'ailleurs pour cela que les acteurs ont cité au moins une fois ces outils technologiques.

Ce qui semble également intéressant à développer est ce lien jugé flou entre sport et jeu énoncé plus haut et repris par LZCN. Pour lui dans le geocaching, « *on se fixe un objectif soi-même, on ne gagne pas sur les autres* ». Pour M Brohm (1976) « *cette aspect d'une comparaison de performance, d'exploit, de démonstration, de désigner le meilleur concurrent ou de mesurer la meilleure performance est la base de la définition du sport* ». Il est alors compliqué de parler de sport même si ajouté à de la randonnée, on peut concevoir une activité physique avec une tendance vers le jeu. En effet, Caillois (1967) définit le jeu par une pratique libre, improductive voir même fictive. C'est ce qu'estime LBP et G46 en disant que le géocaching est un espace « *libre, qui est vraiment basé sur la liberté et aussi le respect* » ; « *ça amène de la liberté et un côté ludique* ». C'est ainsi que l'on peut dire que le geocaching fait partie de ce que l'on appelle « *des pratiques physiques ludiques* » (Dugas, 2007).

G46 a introduit plusieurs fois l'adjectif ludique dans ses caractéristiques qualifiant le geocaching. Pour Maffesoli (2007), la postmodernité a pour trait dominant « *une tentative de ré-enchantement du monde* » avec justement une suprématie du jeu sur le sérieux, ce qui correspond donc bien au domaine du geocaching. Cette conception plus ludique est résumée par Boulaire et Cova (2008) en nous expliquant que le geocaching est un jeu postmoderne à forte tendance ludique.

En résumé, c'est l'ensemble de ces caractéristiques qui font que le geocaching est bien une activité postmoderne, ce qui en fait d'autant plus un atout et une valeur ajoutée au tourisme. Rosier et Yu (2011), ont d'ailleurs évalué le geocaching comme un outil qui peut être utile pour la mise en tourisme d'un territoire. Ainsi le jeu devient omniprésent jusqu'à se diriger vers une institutionnalisation touristique dont l'ensemble des acteurs interrogés sont témoins.

3 L'institutionnalisation amène vers un développement nouveau de la pratique en multipliant les acteurs

Premièrement, s'il y a institutionnalisation, c'est en premier lieu grâce à la démultiplication de l'accessibilité du jeu via notamment les applications smartphone. En effet, B12 et LBP en parle, cela a joué un rôle considérable dans l'évolution grandissante du jeu. Les conséquences sont indéniables : plus d'accessibilité, donc plus de facilité à pouvoir jouer au jeu amène une augmentation importante de nouveaux utilisateurs ; « *La population de geocaching n'est pas la même qu'à l'époque. En 2010 c'était juste des gens intéressés par le paysage, la marche, la randonnée, le sport [...] Alors qu'aujourd'hui c'est plus des personnes je dirais jeune parent, la trentaine, qui aime bien faire monter leur score de cache* » (G46) ; « *L'évolution fait qu'il existe plus de jeune alors qu'avant c'était plus soit des geeks, des randonneurs et des personnes âgées* ». (B12). De ce fait, plus d'utilisateurs amènent à plus d'acteurs. Il y a donc un intéressement de plus en plus important des entités du tourisme sentant le potentiel « touristique » de l'activité. Dès lors, on retrouve au sein du jeu, plus d'utilisateurs et « d'organisateur » augmentant considérablement le nombre d'acteur dans le jeu. G46 confirme ces propos « *La population du geocacheur a changé est c'est plus ou moins via le monde touristique [...] beaucoup de touriste maintenant ou en tout cas plus qu'avant vont vers le geocaching. Directement et pas via des organisations* ». Ce qu'il rajoute dans ce verbatim tiré de notre entretien est le fait que le touriste s'émancipe par la suite de l'activité qu'il a réalisé via une organisation pour en faire également en « privé ». C'est ainsi que le geocaching « bénéficie » d'une mise en lumière plus importante.

Cette démultiplication des acteurs engendre donc un nouveau développement de la pratique du geocaching. En effet le fait qu'il existe plus de joueurs engendre des conséquences, qu'elles soient

vues comme des opportunités ou comme des menaces. Ce qui ressort de nos entretiens reste une opportunité de l'arrivée de ce phénomène mais très partiel sous la condition que cela reste modéré. Pour la majorité des enquêtés, ceci permet de développer « *de nouvelles ficèles, de nouvelles idées* » ce qui pourrait donner un nouvel élan au jeu qui selon certain « n'en a pas vraiment besoin ». Soit, mais le constat est là. Le jeu prend un virage aujourd'hui et B12 donne une réflexion dont personne ne parle. De manière général, pour lui les géocacheurs « *ne se pose pas la question de savoir si c'est bon ou pas pour le jeu* », et préfère attaquer la nouveauté plutôt que de l'étudier. Pour ce qui est d'un point de vue négatif de ce nouveau développement est le fait qu'il n'y a pas forcément de place pour cela. Selon G46, la communauté géocacheur ne voit pas forcément d'un bon œil l'arrivée de personnes extérieures au jeu. Dès lors, des entités touristiques néophytes amenant une population nouvelle fait peur. C'est un jeu qui est produit par ses joueurs (Boulaire 2008) et c'est pour cette raison que la communauté « ancienne », celle qui était là avant l'évolution du jeu se sent menacé de cette arrivée. Certaine situation prouve qu'il y a effectivement des conséquences aujourd'hui. G46 nous disait qu'en 2012, il y avait 20 000 caches et qu'aujourd'hui il y en a plus de 200 000 en France. L'évolution est exponentielle et la qualité de ces caches en berne. Pour autant, il est difficile de dire que la faute appartient aux derniers arrivés.

Le constat est donc imminent ; l'institutionnalisation soutient un nouveau développement de la pratique du geocaching dont les joueurs les plus anciens en sont témoins. Pour certains, il s'agit d'une menace, pour d'autres d'une opportunité.

4 Quel comportement pour la communauté de geocacheur la plus ancienne ?

C'est ainsi que la question se tourne aujourd'hui sur le comportement des joueurs les plus anciens dans le jeu. Pour G46, « *ça peut freiner certaine personne voir les faire quitter le jeu mais il y en a toujours plus qui arriveront que ce qui partiront* ». Lui, estime que si c'est le cas, la fuite sera mineure. LBP qui sont totalement contre ce nouveau développement en sont sûr ; « *Ça ne me fait pas peur, le geocaching à nous il existera toujours dans la façon dont nous on le voit* ». Pour eux, rien ne bougera mais parle tout de même d'un geocaching qui peut arriver à deux vitesses. En effet, les joueurs dans leur ensemble sont très attachés à ce jeu pour toutes les qualités énoncées plus haut et retranscrites durant les entretiens. De cette façon, il semble que le jeu se dirigeait vers un geocaching à deux vitesses : c'est-à-dire d'un côté une pratique très touristique avec la population que cela amène et de l'autre côté, une pratique plus originelle et ancienne. La barrière entre les deux reste belle et bien imaginaire car les discours dans l'ensemble sont modérés quand à ce modèle « plus médiatique ». Ainsi, ce geocaching à deux vitesses peut coexister sans forcément s'affronter par le biais d'une communauté de geocacheur présente depuis des années et attachées à ce jeu, et ce, jusqu'à accepter les changements actuels.

Cette analyse nous permet ainsi de comprendre que le geocaching dispose de caractéristiques intrinsèques qui en font une activité à part entière. Ces caractéristiques très postmoderne ont amené un intéressement de la part du monde du tourisme ce qui a engendré un accroissement de nouveau pratiquant, allant même jusqu'à un nouveau modèle de pratique. Ces changements n'ont cependant pas touché les géocacheurs les plus anciens qui restent très attachés à leur jeu et ne semblent pas prêt à se plier à un nouveau modèle. Ils semblent plutôt motivés à continuer leur geocaching non sans adaptation avec ce geocaching émergent.

De ce fait, l'analyse des discours des multiples acteurs ainsi que les données relevées sur le terrain nous permettent de confirmer notre hypothèse selon laquelle **l'institutionnalisation soutient un nouveau développement de la pratique du geocaching en démultipliant les acteurs, tout en gardant en parallèle une « pratique originelle » identique grâce à une grande communauté de geocacheur.**

Chapitre V : Opérationnalisation

Cette étude nous a permis de confirmer le fait qu'il existe aujourd'hui un geocaching à deux vitesses avec une pratique originelle et une autre plus récente dans laquelle les joueurs sont venus au jeu par le biais de la médiatisation du tourisme. On a pu s'apercevoir que de manière générale, qu'il s'agisse des entretiens ou d'expériences personnelles durant mon stage de fin d'année universitaire, les geocacheurs les plus anciens réagissent de façon modérée quand à ce nouveau phénomène. Certains sont contre, car cela représente une menace et d'autres se disent qu'il peut s'agir d'une opportunité pour tirer de nouvelles ficelles. Si certains réagissent de façon négative, cela provient du jeu en lui-même. En effet, le geocaching à son origine est une activité qui tient sa réussite dans sa discrétion. Or depuis quelques temps, il semble s'orienter vers d'autres horizons justement via les opportunités touristiques telles que le GéoTour par exemple.

C'est à partir de ce constat que GroundSpeak doit assumer le fait qu'il se tourne vers ce phénomène-là, afin de ne pas jouer un double jeu qui peut déplaire à certains. Mais tout cela doit se faire de façon très mûri et réfléchi afin de ne pas froisser les géocacheurs jugés « susceptible » par certains organisateurs de geocaching dans des collectivités territoriales. C'est un développement qui doit se faire intelligemment, pour cela plusieurs éléments seraient intéressants :

Premièrement, plusieurs entretiens ont fait ressortir le difficile rapport à l'argent dans le jeu tel que les abonnements premium donnant des droits supplémentaires dont l'accès à plus de caches. Non sans se douter que la gestion de ce type de jeu international engrange des frais important de gestion, donc l'importance de bénéficier de ressources financières, cela ne doit pas se faire à tout prix. Les abonnements sont à des coûts relativement accessibles mais donne énormément de droit par rapport aux membres basics. Afin de rester dans un développement modéré, il semble important de ne pas augmenter ni les prix de manière excessive ainsi que les droits d'accessibilité aux membres premium (ou de réduire ceux des membres basics).

Ensuite, il existe un très grand nombre de type de cache dans le jeu (traditionnelle, multicache, mystery, Earthcache...). Avec la croissance du jeu depuis quelques années, (180 000 caches de plus en France en 5 ans), il y a eu une perte de qualité des endroits où sont dissimulés les geocaches. Cette perte de qualité est ressentie par les joueurs. C'est pourquoi, il serait intéressant de développer d'avantage les multi-caches. Leur caractéristique permet de réaliser une itinérance et de voir plusieurs éléments autour d'une cache finale. L'itinérance est possible en orientant la randonnée via des énigmes sur les lieux, sur le patrimoine ou autres. En d'autres termes, cela minimise la pose de cache et fait découvrir une multitude de caractéristiques de plusieurs lieux tout en réalisant une randonnée sur un territoire. C'est un type de cache qui est très adaptable au tourisme et qui pourrait être un élément à développer par les entités touristiques souhaitant développer le géocaching. Il en est de même pour les Earthcache. Elles sont destinées à comprendre le territoire sur lequel on est d'un point de vue géo-scientifique. Il en existe seulement 2 100 en France et elles semblent avoir un potentiel important.

Un autre élément qui serait intéressant à développer, c'est l'accompagnement de GroundSpeak sur des constructions de projet à affinité touristique pour les collectivités faisant le choix du geocaching. Ce type de projet serait de taille plus réduite que les GéoTour qui ont une portée internationale et qui sont très lourd à mettre en place. Il existe un point fort dans ce jeu qui est l'intéressement des joueurs à s'investir dans le jeu comme peut en témoigner les treize reviewers français. Ainsi, il serait potentiellement intéressant de regrouper un certain nombre (une dizaine) de geocacheurs reconnus

afin d'en faire des accompagnateurs dans la construction, la gestion, voir la mise en place de produits de geocaching touristique pour les structures voulant mettre en place ce type de projet. Les avantages sont multiples. Cela permet dans un premier temps de construire quelque chose de solide correspondant à la philosophie geocaching afin de ne pas se mettre la communauté à dos. De plus, cela peut être un gain de temps dans des projets qui sont peu coûteux certes, mais long à mettre en place, surtout avec des structures à la charge de travail imposante. De même, un petit « label » pourrait être ajouté à la cache afin que les utilisateurs sachent que cette cache a été réalisée en coopération avec un geocacheur. Cela peut éventuellement renforcer la fréquentation de celle-ci.

L'accompagnement semble un bon moyen de renforcer le lien entre le jeu et les utilisateurs. Lors d'un GéoTour, il existe un accompagnement jugé très succin. Il serait donc aussi intéressant de le développer et de les renforcer afin d'obtenir de meilleurs résultats pour les joueurs.

Enfin, le problème de la qualité des caches (lieux sans intérêt notamment) inquiète les geocacheurs. Etant donné que le but premier du geocaching est de faire découvrir un lieu avec une valeur géographiquement ou culturellement intéressante qui sort des sentiers battus, il y a une malheureuse contradiction. Il conviendrait alors de redonner une dynamique à cette valeur de qualité de lieux, mais également de contenant de qualité et de sa dissimulation. Ne pouvant pas empêcher une cache sans intérêt, on peut inverser la chose en confortant les points favoris. Le point favori est un petit label gage de qualité d'une cache que chaque geocacheurs peut donner à une boîte qui lui a plu. En donnant plus de visibilité à cet élément, en le rendant plus importants, on peut en faire un élément déterminant de déplacement afin de donner une dynamique de qualité au poseur souhaitant une fréquentation importante et par conséquent une reconnaissance de cache, et de lui-même.

Conclusion

En partant d'une réalité qui est que le geocaching est une activité dont on entend de plus en plus parler, il semblait intéressant d'en comprendre les caractéristiques et les principaux rouages. Afin d'étudier le phénomène sociologiquement, nous nous sommes basés sur les travaux de Maffesolli (2000) et le concept de la postmodernité qu'il caractérise « *comme la synergie entre l'archaïsme et le développement technologique* ». Ainsi, cela nous a permis d'aller plus loin dans notre compréhension de cette activité, et dans l'environnement dans lequel elle existe mais également de ses différences par rapport à d'autres activités.

C'est ainsi qu'après un temps d'analyse riche et conséquent, nous avons pu progressivement concentrer nos recherches sur la problématique suivante :

En quoi ses caractéristiques très postmodernes, notamment du « jeu sur le sérieux », amenant une appropriation par les acteurs du monde touristique, peut modifier la pratique du geocaching ?

Afin d'obtenir une réponse à cette problématique, nous avons fait le choix d'une hypothèse selon laquelle :

-L'institutionnalisation soutient un nouveau développement de la pratique du geocaching en démultipliant les acteurs, tout en gardant en parallèle une « pratique originelle » identique grâce à une grande communauté de geocacheur.

Une fois que notre sujet et son questionnement structuré, nous avons pu construire une méthodologie de recherche de données afin d'être en capacité de confirmer ou d'infirmer notre hypothèse avancée. Cette méthodologie est basée sur une combinaison entre des entretiens semi-directifs menés par le biais d'une trame d'entretien avec des géocacheurs avec comme critère principal l'ancienneté, puis par une « observation participante versus participation observante (Soulé, 2007).

Grâce à cette méthode de travail, nous avons pu obtenir un ensemble conséquent de résultats que nous avons présenté en trois parties thématiques afin d'en faciliter la lecture. Par la suite, toujours en catégorisant notre analyse pour la rendre lisible, nous avons développé l'interprétation de ces résultats en fonction de l'hypothèse avancée.

Au travers de cette analyse, on a pu observer une réelle affection des géocacheurs pour leur géocaching. Par cela, on entend des caractéristiques dont d'autres activités ne disposent pas et qui marque ainsi la différence entre elles. Par la suite, on a pu voir que le jeu était en pleine évolution. Cette évolution est amenée par la médiatisation du tourisme qui fait du geocaching sa nouvelle activité. Cette évolution est ressentie par les acteurs soit comme une menace soit comme une opportunité. Par contre, aucune personne ayant une ancienneté dans le jeu ne passe outre cette évolution et ses conséquences. On constate une modification engendrée par un ensemble de nouveau utilisateur qui se résume par un autre type de pratique plus médiatique, plus touristique. Même si cela peut apporter un plus pour le jeu, il est clair qu'il amène des changements qui pourrait mettre en péril les joueurs les plus anciens. Cependant leurs discours font penser que nous tendons aujourd'hui vers un géocaching à deux vitesses, plutôt qu'à l'abandon de l'un deux.

Nous pouvons alors confirmer notre hypothèse selon laquelle l'institutionnalisation soutient un nouveau développement de la pratique du geocaching en démultipliant les acteurs, tout en gardant en parallèle une « pratique originelle » identique grâce à une grande communauté de geocacheur.

Bibliographie

- Beauchard, F. (2004). Sports de nature. De quoi parle-t-on ? *Cahiers Espaces 81, Sports de nature. Evolutions de l'offre et de la demande* , pp. 8-14.
- Berstein, S. &. (1994). *Histoire de la France de 1974 à nos jours*. Bruxelles: Complexe.
- Bessy, O. (1990). *De nouveaux espaces pour le corps. Approche sociologique des salles de "mise en forme" et de leur public. Le marché parisien*. Paris: Thèse de Doctorat.
- Boisvert, Y. (1997). *L'analyse postmoderniste. Une nouvelle grille d'analyse sociologique*. Paris: L'Harmattan.
- Boulaire C, C. B. (2008). Attiser le « feu du jeu » postmoderne : le cas du géocaching et de ses zones liminoides ». *Sociétés* , pp. 69-82.
- Brohm, J.-M. (1976). *Sociologie politique du sport*. Nancy: P.U.N.
- Caillois, R. (1967). *Les jeux et les hommes*. Paris: Gallimard.
- Canguilhem, G. (1974, Mars). La question de l'écologie. La technique ou la vie », conférence prononcée à Strasbourg en 1973. *Dialogue* , pp. 37-44.
- Corneloup, J. (1993). Escalades et société. Contribution à l'analyse du système, du communicationnel et du social. Paris.
- Corneloup, J. (2011, Décembre). La forme transmoderne des pratiques récréatives de nature. *Développement durable et territoires* .
- Corneloup, J. (2002). *Les théories sociologiques de la pratique sportives*. PUF.
- Ditton, R. B. (1992). Recreation specialization: re-conceptualization from a social world's perspective. *Journal of Leisure Research* , pp. 33-21.
- Dubet, F. (2010). Déclin de l'institution et/ou néolibéralisme ? *Education et société* , pp. 17-34.
- Dugas, E. (2007). *Du sport aux activités physiques de loisir : des formes culturelles et sociales bigarrées* ». Paris.
- Dumont, L. (1983). *Essais sur l'individualisme. Une perspective anthropologique sur l'idéologie moderne*., Paris: Le Seuil.
- Durkheim, E. (1925). *L'éducation morale*. Paris: PUF.
- Ehrenberg. (1991). *Le culte de la performance*. Paris: Calmann-Lévy.
- Ehrenberg, A. (1998). *La fatigue d'être soi. Dépression et société*. Paris: Odile Jacob.
- Ihamäki, P. (2013). Geocachers' creative experiences along coastal road in Finland. *Leisure and Tourism Marketing* , pp. 282-299.

- Kaspi, A. (2002). *Les Américains, les Etats-Unis de 1945 à nos jours*. Paris: Le Seuil.
- Lazzarotti, O. (2014). Habiter le monde. *Documentation photographique* , 64.
- Maffesoli. (2000). *L'instant éternel. Le retour du tragique dans les sociétés postmodernes*. Paris: Denoël.
- Maffesoli, M. (2007). *Le réenchantement du monde*. Paris: La Table Ronde.
- Morin, E. (1990). *Introduction à la pensée complexe*. Paris: Ed. Du Seuil. .
- Parlebas, P. (1986). *Elements de sociologie du sport*. Paris: PUF.
- Pigeassou. (1997). Les éthiques dans le sport: voyage au oeur de l'altérité. *Revue Corps et Culture* , pp. 2-13.
- Rosier, J. e.-C. (2011). Exploring the effects of geocaching on understanding natural resources and history. . *Saint Cloud State University*.
- Savre. (2009). *La diffusion et l'institutionnalisation du mountain bike: des origines californiennes à la légitimation olympique (1970-1996)*. Lyon: Non publiée.
- Savre, F. T.-M. (2009). An Odyssey Fulfilled: The Entry of Montain Biking into the Olympic Games, Olympica. *The International Journal of Olympics Studies* , pp. 121-136.
- Soja, E. W. (1989). *Postmodern Geographies: The Reassertion of Space in Critical Social Theory*. Londres: Verso Press.
- Soulé, B. &. (2007). Comment rester "alternatif" ? Sociologie des pratiquants sportifs en quête d'authenticité subculturelle. *Corps* , 67-72.
- Tisseron, S. (2008). *Virtuel mon amour. Penser, aimer, souffrir, à l'ère des nouvelles technologies*. Paris: Albin Michel.
- Valin, A. (2007, N°98). La consommation des jeux de hasard : un exemple d'application de la complexité à un objet sociologique. *Sociétés* , pp. 65-80.
- Vigarello, G. (1981). D'une nature à l'autre, in Pociello, C. *Sports et société* , pp. 239-247.

Sommaire des annexes

Sommaire des annexes.....	37
Trame d'entretien.....	38
Synthétisation des entretiens	39
Retranscription entretien Beaufort12 (B12)	43
Retranscription entretien Les BettyP (LBP)	48
Retranscription entretien Gaulois46 (G46).....	53
Retranscription entretien LouZoeCamNic (LZCN)	58
Table des matières	63

Trame d'entretien

Nom de l'enquêté :

Annonce :

Étudiant à l'UFR STAPS de Montpellier en Master II Management des Services du Tourisme Sportifs, je souhaite réaliser un mémoire portant sur le geocaching et son environnement. Étant un pratiquant de geocaching, je souhaite m'entretenir avec vous afin de recueillir des informations sur votre expérience personnelle dans le geocaching. Je tiens à préciser qu'il n'y a pas de bonne ni de mauvaise réponse, seulement un échange libre qui devrait durer entre 30 et 45 minutes pendant lequel je vous poserai plusieurs questions ouvertes afin de vous laisser le choix de vous exprimer comme bon vous semble sur les sujets abordés. Cette entretien sera enregistré dans le seul but de rendre la retranscription la plus claire et précise possible.

Racontez-moi votre expérience personnelle dans le geocaching.

Thèmes à évoquer	Question de relance éventuelle
Rapport au geocaching	<p>Comment vous avez découvert le geocaching ?</p> <p>Quelles caractéristiques propres au geocaching ?</p> <p>Qu'est-ce que représente le geocaching pour vous ?</p> <p>Quelles sont les motivations qui vous poussent à faire du geocaching ?</p> <p>Type de pratique de geocaching/ intensité ?</p> <p>Quelles différences par rapport à d'autres activités ?</p> <p>Existe-t-il un lien particulier avec les autres joueurs ?</p> <p>Y-a-t-il une importance du virtuel, du numérique ?</p> <p>Qu'elle évolution à ton pu voir?</p>
Rapport au phénomène de l'institutionnalisation	<p>Phénomène d'appropriation du Tourisme ? Commerciale ?</p> <p>Est-ce une vulgarisation de la pratique?</p> <p>Menace ? Opportunités ?</p> <p>Changement de la nature du jeu/joueurs ?</p> <p>L'institutionnalisation rend visible le geocaching ?</p>
Critères personnels	<p>Quelle place à votre famille dans votre pratique de geocaching ?</p> <p>Ancienneté dans le jeu ?</p> <p>Pratique d'autre sport ?</p> <p>Qu'elle est votre profession ?</p> <p>Age ?</p>

Synthétisation des entretiens

Enquêté : Beaufort12	
Caractérisation personnel du Geocaching	<p>« Je suis venu au geocaching par un reportage sur le GPS Safari vu sur le journal télévisé de France 2 »</p> <p>« Ce qui m'intéresse dedans c'est la recherche, à partir du moment où on te donne des coordonnées tu rentres ces coordonnées sur un GPS et tu pars à la recherche de ce que tu vas trouver à ses coordonnées ».</p> <p>« Comme motivation, il y a la randonnée, y a le faite de faire du chiffre, des caches, de visiter de nouveaux endroits surtout quand tu vas à l'étranger. Il y a la rencontre aussi comme l'événement d'aujourd'hui »</p> <p>« C'est un loisir mais j'en est besoin aussi [...] C'est un palliatif La différence avec le geocaching se fait par le GPS »</p> <p>« Après c'est une activité extérieur tout comme la randonnée »</p> <p>« Je ne sais pas si c'est un plus pour la pratique que l'ont puisse utiliser aujourd'hui le Smartphone comme on utilisait le GPS. Ce qui était marrant au départ quand j'ai commencé c'est que tu arrivais à trouver des informations sur des caches sur internet au moins en tout cas les coordonnées et qu'après tu laissais le côté virtuel pour pouvoir aller sur place voir la partie réelle. Tu vas récupérer les coordonnées puis dans la vraie vie tu vas chercher l'endroit » « Maintenant avec la place que prend internet ce type de jeu-là est intéressant »</p> <p>« Le jeu s'est démocratisé énormément car au début c'était confidentiel du fait de la facilité d'utilisation via un smartphone ». « Montre ton smartphone, je te dirai qui tu es »</p> <p>« L'évolution fait qu'il existe plus de jeu alors qu'avant c'était plus soit des geeks, des randonneurs et des personnes âgées ».</p> <p>« L'intérêt c'est la balade et les rencontres ».</p>
Phénomène de l'institutionnalisation	<p>« Je pense que c'est une opportunité [...] si on veut que le jeu évolue, il faut l'ouvrir donc non c'est bien que ça évolue, qu'il y est d'autre point de vue, d'autre façon de jouer, d'autre perception y compris même le tourisme »</p> <p>« L'arrivée du tourisme est une bonne chose [...] dans le tourisme c'est pareil, on va t'envoyer des lieux qui sont sensiblement connus mais ça passe aussi par ça. Il y a le connu et l'inconnu et quand tu vas dans une région c'est bien d'être arrivé à découvrir les 2 »</p> <p>« Le GéoTour Bion3 ne me gêne pas [...] c'est comme la télévision [...] ça peut être un plus car ça reste dans le même truc, ça t'amène un angle différent dans le jeu. Mais c'est un acteur de plus dans le jeu. Tant que c'est dans la limite du raisonnable, ça ne me gêne pas. »</p> <p>« Il y a eu des coups de communication comme ça avant et ce sont des caches très recherchées aujourd'hui »</p> <p>« Les gens ne se posent pas la question si ça pourrait être intéressant pour le jeu »</p> <p>« Je ne pense pas que ça pourrait changer la nature du jeu et des joueurs. Enfin peut être dans un premier temps car on s'aperçoit que la qualité des caches diminue. Il y a un temps d'adaptation »</p>

Caractéristiques personnelles	<p>« Je pense être dans les 100 premiers geocacheurs en France. Je suis arrivé en 2005 dans le jeu »</p> <p>« Ma compagne et ma fille m'accompagnent des fois. Elles aiment bien quand il y a une cache sur le chemin »</p> <p>« Je suis reviewer depuis 4 ans. C'est un travail journalier »</p>
--------------------------------------	---

Enquête : Les BettyP	
Caractérisation personnel du Geocaching	<p>« On a croisé un groupe de randonneurs dans les Pyrénées [...] ils nous disent on cherche des trésors donc ils viennent à nous parler du geocaching »</p> <p>« Dans le geocaching on rentre et on sort. Il y a de nouveau qui arrive, d'ancien qui part et ça continue ».</p> <p>« Ça représente un jeu qui est libre. Qui est vraiment basé sur la liberté et aussi le respect [...] et puis alors surtout c'est la rencontre avec des geocacheurs qui peuvent devenir de grands amis »</p> <p>« De plus en plus ma motivation est de me promener avec les amis ».</p> <p>« Il faut que je sois avec les copains sinon ce n'est pas la peine, tout seul on s'en fout complètement »</p> <p>« Dans le geocaching, on crée quelques choses »</p> <p>« Il y a une évolution comme partout, il y a du plus et du moins. Il y a une grosse évolution avec les Smartphones »</p> <p>« Ce sont des gens de passage, ça s'en va et ça repart »</p>
Phénomène de l'institutionnalisation	<p>« Je suis contre le geocaching payant enfin les Offices de Tourisme et tout ça. Les Offices de tourisme qui prennent en otage pour faire du fric ça ne me plaît pas du tout du tout »</p> <p>« Que ça apporte un plus à une région car les gens viennent plutôt qu'ailleurs pourquoi pas. Mais je n'aime pas trop cet aspect commercial. C'est pour s'amuser, s'éclater mais il ne faut pas qu'il y est de l'argent derrière ».</p> <p>« Moi les Offices de tourisme je m'en méfie. Je préfère que ce soit des geocacheurs qui développent leur région sans le vouloir car il n'y pense pas à ça [...] Non ce n'est pas innocent un Office de tourisme »</p> <p>« Je n'explique pas pourquoi mais j'ai une réaction contre [...]. Je préfère que cela se fasse par les geocacheurs. Là c'est sein, c'est direct mais par les médias non ça ne me plaît pas »</p> <p>« Ça a déjà apporté un changement de la nature du joueur moi je préfère que le geocaching soit aux mains des geocacheurs et pas aux mains des OT »</p> <p>« Si c'est une marque qui se met à faire des caches ce n'est pas possible. C'est complètement contradictoire »</p> <p>(GéoTour) « Oui ils ont leur motivation sûrement mais alors moi je suis contre. Je ne suis pas du tout d'accord mais bon voilà c'est leur jeu, ils l'ont inventé, ils font ce qu'ils veulent »</p> <p>« Ça ne me fait pas peur, le geocaching à nous il existera toujours dans la façon dont nous on le voit »</p> <p>« Notre geocaching restera notre geocaching tant qu'il reste accessible à tous avec une version premium et une version basic »</p> <p>« On arrive peut être à un geocaching à 2 vitesses ou à 2 niveaux Je suis sectaire [...] Mais je ne sais pas expliquer c'est épidermique, je dis ça sans réfléchir »</p> <p>« Déjà ça s'étend assez de bouche à oreille et enfin moi je ne vois pas bien car on a eu tellement de mauvaises retombées quand trop de gens font du</p>

	geocaching c'est n'importe qui donc des fois »
Caractéristiques personnelles	<p>« Je fais le jeu avec mon mari »</p> <p>« On fait du geocaching depuis 2008 »</p> <p>« On fait un peu de tous les sports »</p>

Enquête : Gaulois46	
Caractérisation personnel du Geocaching	<p>« On utilise un GPS de randonnée ou un Smartphone pour découvrir des lieux en évitent les chemins tous tracés »</p> <p>« Un peu de liberté [...] ça permet des fois de découvrir, d'en apprendre plus sur un lieu. Et en même temps c'est ludique les gens avaient franchement appréciés et c'est motivant quand on nous dit merci »</p> <p>« C'est un jeu, qui peut être un sport d'ailleurs mais ça dépend comment la personne pratique l'activité »</p> <p>« Le lien réalité et virtuel en même temps, c'est un truc assez typique du geocaching »</p>
Phénomène de l'institutionnalisation	<p>« La population de geocaching n'est pas la même qu'à l'époque. En 2010 c'était juste des gens intéressés par le paysage, la marche, la randonnée, le sport [...] Alors qu'aujourd'hui c'est plus des personnes je dirais jeune parent, la trentaine, qui aime bien faire monter leur score de cache. Après le changement des caches Avant les caches on les posés dans des coins incroyable, super beau et tout. Et maintenant ce qui apparaît surtout c'est des séries vraiment sans intérêts »</p> <p>« On sent que Groudspeak profite de la position largement dominante dans le monde pour se faire de l'argent »</p> <p>« Moi je trouve ça bien si c'est bien fait. Si ce n'est pas dans la recherche de l'argent ou vraiment pour faire de la pub. Si c'est assez discret comme un placement produit sur YouTube ou dans les films je ne vois pas de problème »</p> <p>« La communauté geocaching est assez centré sur elle même. Elle n'aime pas trop les intrusions extérieures la pub les commerciaux »</p> <p>« C'est une opportunité mais ça dépend comment s'est fait »</p> <p>« La population du geocacheur a changé est c'est plus ou moins via le monde touristique [...] beaucoup de touriste maintenant ou en tout cas plus qu'avant vers le geocaching. Directement et pas via des organisations »</p> <p>« Moi personnellement ça ne me gêne pas car c'est l'évolution des choses [...] Ça dérange certain un peu réactionnaire qui aime que ça reste comme c'était en 2005 mais les choses évolue »</p> <p>« Ça peut freiner certaine personne voir à quitter le jeu mais il y en a toujours plus qui arriveront que ce qui partiront »</p> <p>« Oui ça fonctionné bien comme c'était mais c'est bien que les organismes se l'approprie un peu pour faire du tourisme vert »</p>
Caractéristiques personnelles	<p>« J'ai découvert le geocaching en 2010 sur un magazine pour ado Science et vie junior »</p> <p>« j'ai commencé en 2010 j'avais 12 ans et c'était mes parents qui m'amener trouver les caches donc on faisait tout ça ensemble »</p>

Enquête : LouZoeCamNic	
Caractérisation personnel du	« Ce n'est pas un but ou on gagne sur les autres mais où on se fixe un objectif soit même et c'est intéressant »

Geocaching	<p>« Ca permet de visiter des endroits auxquelles on aurait jamais mis les pieds sans le geocaching et ça c'est quelques choses de très surprenant »</p> <p>« Ca permet aussi au niveau communauté de rencontrer de vrai personne qui sont la plus part du temps sympathiques »</p> <p>« Du ludique intelligent. Ça permet de s'amuser et de s'instruire en même temps »</p> <p>« Je dirais aussi convivialité car même si on peut faire ça tout seul, on peut échanger avec des gens »</p> <p>« Je dirais que c'est quelque chose qui peut se greffer sur une activité existante, que ce soit de la randonnée, de la course, du tourisme du vélo. Cela peut-être un petit plus par rapport à une activité qu'on a »</p> <p>« C'est vraiment ce mix entre sport, jeu et culture »</p> <p>« C'est assez propice au rencontre »</p> <p>« Les gens ne sont pas intéressés par la partie virtuelle mais justement par la partie réelle »</p> <p>« Je n'ai pas vu réellement d'énormes évolutions depuis 2 ans que j'y suis »</p> <p>« Je n'ai jamais rencontré des gens qui étaient en compétition. C'est toujours assez bonne enfant comme ambiance »</p>
Phénomène de l'institutionnalisation	<p>« Moi ça ne me gêne pas à partir du moment où les 2 coexistent »</p> <p>« Ça peut être intéressant car ça peut susciter un peu plus d'intérêt, amener de nouvelles idées »</p> <p>« Pour moi c'est une cache comme un autre »</p> <p>« Si c'est bien contrôlé c'est ni l'un ni l'autre. Mais je vois ça plus comme une opportunité pour dérouler de nouvelles ficelles car à mon avis c'est une activité suffisamment confidentielle pour que la commercialisation ne se fasse pas à outrance »</p> <p>« Le tourisme ou la vraiment il y a un intérêt financier pécunieux partir du moment où sa reste une activité ouverte à tous gratuite, ça ne me gêne pas »</p> <p>« Cela sert à des gens à se faire de l'argent pourquoi pas mais si c'est au profit d'autres, si il faut payer pour faire du geocaching... »</p> <p>« Par exemple moi les caches premium ça me gêne [...] qu'il y est des caches qui sont réservés à des gens qui ont si ça crée de l'argent ça me gêne après c'est mon état d'esprit »</p> <p>« À partir du moment où ça respecte la philo geocaching »</p> <p>« Ce n'est pas comme un sport majeur ou l'argent dénature de jeu de sport. Pour moi le geocaching n'est pas suffisamment développer pour que des initiatives comme ça dénaturent. Je me trompe peut être mais je ne pense pas »</p> <p>« C'est une autre manière de faire du geocaching. Ça peut amener des nouveautés des challenges »</p>
Caractéristiques personnelles	<p>« Je suis quelqu'un de tempérament très ludique »</p> <p>« Mes filles elles aiment ça car il y a des petits cadeaux »</p> <p>« Elles sont motivées pour faire des petites randonnées car à la fin il y aura une petite boîte »</p>

Retranscription entretien Beaufort12 (B12)

Durée : 30 mn

AB: Racontez-moi votre expérience personnelle en tant que Geocacheur

B12: Le sujet avait l'air intéressant car on peut découvrir une région par l'intermédiaire d'un GPS avec des questions donc ça m'a titillé. J'ai fait une recherche sur internet et je me suis aperçu que c'était une activité localisée uniquement dans le Doubs donc j'étais un peu déçu donc après j'ai continué ma recherche sur internet et je suis tombé sur le geocaching. J'ai cliqué sur le lien du site et je suis tombé sur la carte de France sur laquelle se trouvait une cache, en tout cas dans un endroit proche de Millau et en cliquant dessus je me suis aperçu que c'était Millau donc j'ai été chercher la première boîte pour voir ce que c'était et à partir de là je suis arrivée dans le geocaching il y a 12 ans maintenant, presque 13. Je suis un vieux

AB: Si je te demande les caractéristiques que tu pourrais donner au geocaching ?

B12: C'est une activité outdoor, après moi ce qui m'intéresse dedans c'est la recherche, à partir du moment où on te donne des coordonnées tu rentres ces coordonnées sur un GPS et tu pars à la recherche de ce que tu vas trouver à ses coordonnées. La recherche peut être facile, difficile, tu peux ne pas trouver mais en même temps voilà tu parcoures la nature et tu profites de ça. Après tu trouves ou tu ne trouves pas, c'est un peu embêtant mais finalement ce n'est pas ça qui est important. Ce qui est important c'est que tu es fait le chemin.

AB: Tes motivations c'est ... ?

B12: Il y a la randonnée, il y a le fait de faire du chiffre, des caches, de visiter de nouveaux endroits surtout quand tu vas à l'étranger. Quand je dis étranger c'est hors de mon département bien sûr. À l'étranger c'est aussi d'autre pays puisque j'ai une cache en Allemagne, en Espagne, aux États-Unis alors que je n'y ai jamais mis les pieds. Voilà c'est ça aussi le Geocaching. Après la rencontre tu vois aujourd'hui on a fait un event, c'est un type de cache l'event et tu rencontres des gens aussi qui ont plus ou moins la même passion que toi et c'est intéressant de partager les expériences, les savoirs, les techniques de caches.

AB: Si tu dois me résumer ce que cela représente pour toi ?

B12: C'est un loisir c'est sûr mais j'en ai besoin aussi. Je fais un métier où je travaille dans des produits pas super et j'ai besoin de sortir prendre l'air. Ce n'est pas systématiquement tous les week-ends mais régulièrement j'ai besoin de sortir d'aller faire une cache, de prendre l'air, de voir autre chose. Ça fait partie de mon hygiène de vie. Je suis un ancien sportif, je faisais pas mal de course à pied, je n'en fais plus donc c'est un palliatif on va dire.

AB: Au niveau de ton type de pratique, au niveau intensité ?

B12: Non je ne suis pas... si tu veux mettre une moyenne par moi je dirais 1 fois. Mais ça peut être plus, ça peut être moins. Régulièrement une fois par mois. J'essaie de fréquenter les events, tu vois maintenant il y en a de plus en plus donc assez régulièrement je suis là pour rencontrer des gens, puis maintenant de par la fonction que j'occupe dans le jeu, pour expliquer aux gens si il y a besoin d'expliquer, de renseignement de chose comme ça.

AB : Quelle différence y a-t-il pour toi entre le geocaching et d'autres activités ?

B12: Là c'est la technique, le GPS, enfin la recherche avec le GPS qui fait la différence. Pour moi c'est ça, l'usage du GPS. Après je ne te dis pas, je n'ai jamais fait de course d'orientation mais c'est plus boussole et carte je pense. Là c'est l'usage stricto sensu d'un GPS ou d'un smartphone moi je n'ai pas de smartphone mais tu vois j'utilise 2 même 3 GPS.

AB: Par exemple entre la course à pied et le geocaching ? Est ce qu'il y a des liens ?

B12: Tu es dans la nature quoi. C'est une activité extérieure tout comme la randonnée que je faisais avant.

AB: Autre chose intéressante que l'on voit aujourd'hui avec l'événement ; est ce qu'il existe un lien particulier avec les autres joueurs ?

B12: Un lien particulier (réflexion). Moi je pense que ça dépend de l'assiduité des gens en fait. S'ils sont assidus au jeu, oui il y a un certain lien qui se crée. Ce n'est pas une course mais le plaisir de faire découvrir des coins que même toi localement tu ne connaissais pas donc lui connaît ça et il va t'amener à cet endroit-là. Ce n'est pas une concurrence. Je ne sais pas comment tu peux appeler ça, une envie, une émulation voilà.

AB: Dans ce jeu il faut utiliser le GPS, maintenant les smartphones est ce que ce côté virtuel et numérique est un plus pour la pratique ?

B12: Ça franchement je ne sais pas trop. Ce qui était marrant au départ quand j'ai commencé c'est que tu arrivais à trouver des informations sur des caches sur internet au moins en tout cas les coordonnées et qu'après tu laissais le côté virtuel pour pouvoir aller sur place voir la partie réelle. Tu vas récupérer les coordonnées, puis dans la vraie vie tu vas chercher l'endroit. Au début c'est ce qui m'avait un peu intéressé dans le jeu. Après si tu veux cela rentre dans l'usage, donc, bon puis internet c'est devenu une partie de nous mais c'est vrai que dans ce type de jeu-là c'est intéressant.

AB: Toi qui est là dans le jeu depuis longtemps, qu'elle évolution a-tu pu voir dans le geocaching ?

B12: Le jeu s'est démocratisé énormément. C'est vrai qu'au début c'était confidentiel. Quand j'ai commencé il y avait moins de 700 caches en France. Je pense qu'on était moins de 100 geocacheurs à l'époque et 12 ans après il y a 220000 caches. Du fait je pense de l'évolution de la façon de chercher puisque maintenant on est passé à un accès smartphone qui est plus accessible parce que quasiment tout le monde a un smartphone aujourd'hui alors qu'une GPS comme je te disais tout à l'heure c'était cher, technique. Avec le GPS tu fais de la randonnée ou du geocaching. Ça servait à ça essentiellement donc c'était assez ciblé et très très restreint alors qu'un smartphone c'est ouvert, avec pléthore d'applications. Montre-moi ton smartphone je te dirais qui tu es. L'évolution fait que je pense aujourd'hui il y a plus de jeune. À l'époque quand le jeu a démarré c'était beaucoup soit des geeks, des gens qui touchaient l'informatique de près ou de loin, éventuellement des randonneurs dans l'âme et de surcroît des personnes âgées. D'ailleurs on le voit dans les événements, j'en ai fait il y a 10 ans c'était que des adultes quasiment et aujourd'hui on a des jeunes adultes voir des adolescents.

AB: Dans cette évolution d'appropriation du tourisme, tu m'as parlé tout à l'heure de l'Office de tourisme de Millau qui vous avez contacté pour avoir une idée du jeu ?

B12: Ils nous ont pas spécialement demandé mais il y avait des endroits que l'on occupait et qu'ils auraient occupé aussi mais je pense qu'eux ont voulu proposer aux clients une offre geocaching sachant qu'ils occupaient déjà le terrain. Je pense que eux veulent proposer plus une initiation ou quelques choses comme ça mais le coin est déjà peuplé en cache. Ils ne l'ont pas avoué mais je pense qu'ils profitent quand même du fait qu'on a étiqueté pas mal le coin.

AB: Est-ce que tu penses que cette démocratisation du geocaching passe car les acteurs touristiques l'ont mise en place ?

B12: Pas pour tout le monde mais ça peut être un axe par lequel tu arrives au geocaching.

AB: Est-ce que pour toi ça rentre dans une vulgarisation de la pratique, une opportunité ou une menace ?

AB: Je pense que c'est une opportunité. On peut se dire que le geocaching c'était mieux avant parce qu'on était caché parce que plein de chose, mais c'est pareil si on veut que le jeu évolue, il faut l'ouvrir donc non c'est bien que ça évolue, qu'il y est d'autres point de vue, d'autres façons de jouer, d'autres perception y compris même le tourisme. Après chacun veut jouer à son niveau, si tu veux ta cache à 5 mètres de chez toi tu en as une. Il y a une cache aussi sur le mont blanc.

AB: Donc pour toi c'est plutôt positif que le tourisme s'approprie tout ça ?

B12: Ah ouai ouai. Ouai parce que dans le tourisme c'est pareil, on va t'envoyer des lieux qui sont sensiblement connu mais ça passe aussi par ça. Il y a le connu et l'inconnu et quand tu vas dans une région c'est bien d'arriver à découvrir les 2. Après voilà c'est la façon dont la cache est décrite qui va faire que ton intérêt est suscité en premier ou pas.

AB: Tout à l'heure ont parlé de Bion 3 qui a lancé son GéoTour, comment vois-tu ça ?

B12: Moi ça ne me gêne pas c'est à dire que c'est une marque qui veut se faire découvrir par une population, là en l'occurrence le geocacheur donc ça veut dire des gens qui ont une façon de vivre différente puisque tu fais de la recherche, de l'enquête en gros c'est ça. C'est une façon différente de ce faire voir après peu importe ce qu'ils vendent tu adhères ou pas, c'est comme la publicité à la télévision. Moi je pense que ça peut être un plus car ça reste dans le même truc, ça t'amène un angle différent dans le jeu. Mais c'est un acteur de plus dans le jeu.

AB: Quand on s'inscrit sur geocaching, il y a un questionnaire et j'ai remarqué une question qui était ; peut-on se servir du geocaching pour promouvoir une association à but lucratif ou non lucratif ? La réponse est non. En l'occurrence le Geotour qui est un outil de geocaching pour le tourisme ou l'exemple de Bion3. Est-ce que là il n'y a pas une sorte de contradiction ?

B12: Non alors car il ne faut pas oublier que c'est un jeu américain. Si c'est pour faire une publicité gratuite ça ne marche pas. Le GéoTour ce sont des gens qui payent pour implanter leur marque dans le jeu. C'est un partenariat. Alors effectivement ça ne paraît pas en premier lieu dans les guidelines. Elles te disent on ne peut pas faire une cache publicitaire. Seulement quand tu vas sur le site tu vas à un endroit et il y a un partenariat. La plupart des gens ne vont pas voir là et tout est dit en fait. Ça t'explique que si tu es une marque et que tu veux la développer, en participant au geocaching, en payant tu peux promouvoir ta marque. Moi ça ne me gêne pas car c'est un truc en plus mais dans la limite ou ça reste raisonnable. C'est à dire que si c'est une deux ou trois marques voilà. Si c'est tous les jours, s'il y avait 5000 marques et noyé dans le truc je pense que ça n'aurait plus aucun intérêt. Mais comme c'est des coups ponctuels ou en tout cas pas intense, pour moi ça passe, d'ailleurs on le voit dans le geocaching il y a eu des coups comme ça notamment avec une marque de voiture "JEEP" donc ils ont fait tout un système de travel bugs avec des Jeeps. C'est eux qui ont fourni et dans l'histoire c'est un truc qui reste. Il y a eu aussi un truc à l'époque quand le film La guerre des étoiles était sorti, le 4 ou le 5 il y a une quinzaine d'année, ils ont fait un partenariat et on crée des caches qu'y s'appelaient APE. Il y en avait une quinzaine dans le monde. Aujourd'hui il en reste 3 ou 4 dans le monde et c'est des caches que tu fais. Ils en ont retrouvés une à Seattle, il y en a eu une au Brésil. C'est des trucs même si s'est sponsorisé, qui ont marqués le jeu. Je pense que quand c'est fait intelligemment, les vraies histoires resteront. Après si ce n'est pas terrible comme tout ça passera.

C'est comme une cache, une belle cache les gens vont te mettre une belle appréciation et la cache tu sais qu'il faut la faire. Celles qui sont dans le flux, comme les autres ce n'est pas celle dont tu te rappelleras.

AB: tu comprends toi la claque qu'a pris Bion 3 par les geocacheurs ?

B12: Je crois que c'est très français. Les gens sont plus respectueux à l'étranger, ils sont plus respectueux peut être. Là c'est français latin, à partir du moment où c'est marqué dans les règles pas de publicité; comme je te l'ai dit ils ne sont pas allés lire la partie partenariat. J'ai l'impression que certain geocacheur se sente investi de la mission de protéger le jeu. Je pense que les gens ne se sont pas posés la question, tiens est ce que ça peut être intéressant pour le jeu ? Certes c'est de la publicité, certes ils occupent des places mais est-ce que ça peut être intéressant pour nous. Alors peut-être pas Bion3 mais je dis c'est bien car ça peut amener autres choses, d'autres marques tournées vers la nature. L'idée elle est là. On ne peut pas être exclusif et ce dire il faut protéger le truc... Après tout pourquoi pas ? Tu vois on vit dans ce monde où les gens reçoivent 40 publicités par jour ou 50 appels ça existe. Là en plus je veux dire que c'est validé donc ceux qui possèdent le jeu, ils ont validés le truc donc il n'y a pas de raison. C'est une composante en plus. On pourrait presque même, bon pas cette marque là, mais le GéoTour en Vendée, on peut se dire j'ai fait le GéoTour en Vendée. Quand ils mettent en place ce truc, bon en fait Groundspeak fait une espèce de publicité mondiale pour inciter, parce qu'en fait quand tu investis dans une opération comme ça c'est surtout pour avoir un afflux de touriste extérieur essentiellement. Moi je pense que ça va très bien dans le sens, par exemple, quand ils ont fait le site de l'UNESCO, quand je vais à l'étranger je vais visiter un site comme ça. Et bien dans le jeu on pourrait très bien penser que même si c'est une marque, ils vont t'amener quelques parts. Il faut le voir comme ça. Tu vois on pourrait au même titre qu'un Office de tourisme veut faire découvrir sa ville pourquoi pas. Bon même si la cache a pas un intérêt technique. On en revient à ça c'est le chemin que tu fais pour y aller, enfin l'idée que je m'en fais c'est ça.

AB: Est-ce que ça pourrait changer la nature du jeu ou des joueurs ?

B12: Moi je ne crois pas. Peut-être un premier temps car on s'est aperçu que plus il y a du monde qui joue plus la qualité des caches diminue. La qualité des endroits visités plutôt. Mais pareil ça dépend les caches que tu cherches. Après tout est dans le descriptif de la cache normalement. Donc ça change les gens oui et non. Il y a un temps d'adaptation. Ceux qui sont dans le jeu qui s'investissent et qui vont rester un certain temps donc commencer à bien comprendre l'articulation tu commences à prendre du plaisir. Tu prends du plaisir aussi au début où on se dit chasse au trésor c'est sympa mais comme t'en connais pas les ressorts peut être que tu vas zapper le truc. Il y en a qui peuvent peut être se sentir agressés je ne sais pas. Après ce qui est marrant, par l'intermédiaire des événements, tu as l'impression d'exister dans une communauté. Alors au début quand c'est restreint tu as un peu plus d'importance puis quand il y a beaucoup de monde tu es noyé dans la masse. Mais bon il ne faut pas chercher de la valeur dedans. L'intérêt c'est la rencontre et la balade. Moi le jeu se résume à ça quoi. Ça reste mon point de vue après. Moi j'y viens mes racines c'est la balade, la nature alors que tu vois j'étais pas du tout ça. Ça me faisait chier quand mes parents me prenaient pour alors se promener puis tu vois aujourd'hui tu changes et tu prends du plaisir.

AB: Aujourd'hui quelle place à ta famille dans ta pratique ?

B12: Mes parents aucune mais ça n'empêche pas que je leur en parle. Ma compagne et ma fille m'accompagnent des fois. Ma fille n'est pas accro mais elle aime bien, tu vois quand on fait souvent de la randonnée avec des amis régulièrement tous les 15 jours, elle me demande souvent si il y a des caches sur le parcours. Souvent on essaye de choisir des parcours où il y a des caches. Je ne cours pas spécialement après ça mais s'il y en a une ou deux ça suffit à mon bonheur

AB: tu peux me rappeler ton ancienneté dans le jeu ?

B12: 2005 en mars avril je pense être dans les 100 premiers geocacheurs en France.

AB: Et ton poste de reviewer ?

B12: Alors je suis reviewer depuis bientôt 4 ans. C'est un travail qui me prend du temps tous les jours et j'aime bien je suis derrière c'est à dire ce que tu vois ce que les gens on a proposé. Tu regardes si ça coïncide avec les règles du jeu. Si ça ne coïncide pas tu leur expliques et tu essayes de les amener sur ce qui doit se faire. Tu rencontres des caractères (rire). Il y a des jours je peux rester 5mn d'autre le samedi je garde ma fille je peux y passer 7, 8 heures par jour, je valide des caches, je lis, je découvre des trucs. Tu deviens vite accro.

AB: ta profession ?

B12: je suis conducteur de machine dans une imprimerie

AB: Discrètement je peux te demander ton âge ?

B12: 49 ans.

AB: Aujourd'hui est ce que tu pratiques d'autre sport ou d'autre jeu d'ailleurs je ne sais pas comment tu qualifies le geocaching ?

B12: Oui c'est un jeu, une activité. Est-ce que je fais d'autre sport ? Non, je voulais faire du vélo mais j'ai la flemme (rire). Non bon j'ai la randonnée et du geocaching. Des fois tu n'as pas de geocaching donc tu fais de la randonnée mais voilà c'est l'activité que je pratique en priorité. Le geocaching est mon activité principale de loisirs.

Retranscription entretien Les BettyP (LBP)

Durée : 46 mn

AB: Racontez-moi votre expérience personnelle dans le geocaching

LBP : ou alors là on y est jusqu'à ce soir minuit (rire). Bon alors attendez je vais commencer par le départ justement. C'était en 2007, je n'étais pas encore à la retraite et on a croisé un groupe de randonneurs dans les Pyrénées et ça rigolait, c'était jeune, et ils avaient un drôle d'engin à la main. On s'est approché et on voit que c'est des GPS. Alors moi qui suis curieuse, on demande et ils nous disent on cherche des trésors ! Donc, ils viennent à nous parler du geocaching. Je me dis Ola là qu'est-ce que ça a l'air d'être chouette mais bon je me dis pour l'instant tu travailles, même pas en rêve on verra quand tu seras à la retraite. Dans ma tête c'était uniquement en montagne. Donc l'année d'après, retraite, alors on retourne dans les Pyrénées parce que nous on est des montagnards et on adore ça. C'est vraiment chouette. Donc on trouve notre première cache c'était magique. C'était un certain Paddington. C'était vraiment très chouette avec un joli paysage. Alors on revient à la maison et puis je logue donc on commence à apprendre les mots, loguer, logbook, moldu tout ça. Pour l'instant on ne sait pas ce qu'était un travel bug ou geocoin. Et je regardais la carte et stupéfaction autour de chez nous il y en avait et c'était Paddington qui les avait posés. Voilà on est parti comme ça. C'était Paddington notre initiateur. Après on l'a rencontré assez longtemps après. C'était un poseur mais après il s'est arrêté. Parce que dans le geocaching on rentre et on sort. Il y a de nouveaux qui arrivent, d'anciens qui partent et ça continue. Alors next, j'ai beaucoup de trucs à vous raconter, des trucs qui frisent le paranormal. Non mais je vous assure que mon geocaching il est paranormal mais ce n'est pas possible. [...]

AB: Pour vous quelles sont les caractéristiques qui sont propres au geocaching ?

LBP: Alors pour moi il représente un jeu qui est libre. Qui est vraiment basé sur la liberté et aussi le respect mais ça malheureusement ce n'est pas toujours respecté. Mais surtout pour voir que le positif c'est la grande liberté. Dans tous les sens. Déjà quand une cache existe, on peut y aller quand on veut, avec qui on veut. Après quand on veut créer une cache on fait tout ce qu'on veut. Il y a déjà une panoplie infinie de mystère. Dans les mystères la liberté elle est plus qu'infini. Après il y a les géologies avec les Earthcaches, si on est bricoleur, il y a les caches coquines. C'est absolument génial et magique. C'est la liberté de création, de recherche et puis alors surtout c'est la rencontre avec des geocacheurs qui peuvent devenir de grands amis. Alors dans les négatifs, c'est une microsociété ou on peut tout trouver. Mais on peut faire des rencontres magnifiques. Et nous on s'est fait plein d'amis qui sont plutôt dans les jeunes d'ailleurs. Parce que nous on est des petits vieux et les autres sont jeunes hormis un couple de retraité qui crapahute comme nous. Et même c'est international car on a un ami belge flamand. C'est les rencontres et des créations et des trouvailles de jeu et d'endroit que jamais on aurait trouvé comme par exemple la source des jardins de Josepha qui m'est resté gravé pour toujours.

AB: Quelles sont vos motivations qui vous pousse à faire du geocaching ?

LBP : alors de plus en plus c'est de se promener avec les amis. En ce moment c'est surtout des balades entre copains en Montagne où il n'y a pas de cache donc j'amène des boîtes et je pose des caches. Ce sont des amis qui font du geocaching aussi mais bon du geocaching en dilettante. J'ai un ami qui en fait, elle ne logue pas spécialement mais elle a quand même du plaisir à faire du geocaching. Ce n'est pas le compteur quoi. Elle s'en fout complètement du compteur et moi aussi d'ailleurs. Mais voilà c'est le plaisir de faire découvrir des endroits qui nous plaisent. Dernièrement on a publié des caches ou on était au-dessus des nuages. Il m'est arrivé d'en trouver une en haut d'un sommet où c'était un monsieur de 88 ans Jean-Marie Claustre, il disait : 1943, 14 ans, berger,

je monte pour aider le passeur et surveiller les patrouilles allemandes. En 2017 à 88 ans il monte encore. C'était le pic des 3 contes je crois. C'est une belle histoire.

AB: Vous m'avez parlé que vous n'étiez pas trop compteur, votre type de pratique vous le juger comment ?

LBP: Alors ces temps si de moins en moins. À un moment donné j'en faisais beaucoup surtout quand je faisais les mégas event avec les copains. Toujours pareil, il faut que je sois avec les copains sinon ce n'est pas la peine, tout seul on s'en fout complètement. Il faut qu'on y aille avec des amis et qu'il y ait de l'ambiance. Là on a progressé pas mal. Mais là on s'est vraiment endormie et en plus je vous dirais qu'il y a une dizaine de cache qui est à moins de 20 km de chez nous et je ne trouve pas le temps d'y aller, les motivations parce que ce sont des endroits que je connais et il n'y aura pas la découverte donc c'est juste des boîtes et ça m'intéresse beaucoup moins.

AB: Dans les motivations vous avez donc le fait de découvrir de nouvelles....

LBP: Oui voilà découvrir et surtout beaucoup d'échanges avec des amis avec qui je pratique. C'est surtout ça. Ce n'est pas uniquement la boîte. Si je ne trouve pas je ne trouve pas ce n'est pas grave. Mais si c'est des endroits que je connais mais que ce sont des boîtes coquine que j'appelle, des boîtes futées, alors là oui c'est un plaisir. Des fois il y a de ces dispositifs. C'est un travail. À un event dimanche pour les rencontres d'été troisième saison à Eaunes, mon dieu un travail c'était incroyable. En plus l'endroit était beau à l'abbaye d'Eaunes. On est devenu amis avec des geocacheurs et on les a connus par ça.

AB: si je vous demande par rapport à d'autres activités ?

LBP: Moi je dessine pas mal, j'ai l'entretien de l'espace de chez nous, le bain dans la rivière avec mes 3 chiens que j'aime beaucoup aussi. J'aime beaucoup beaucoup de choses. Par rapport au geocaching, j'aime tout autant. Disons que quand même peut être plus le geocaching surtout quand je crée quelque chose. Par exemple la dernière cache que j'ai faite, c'était une satisfaction personnelle. Car je ne suis pas du tout géologue et quand je fais des bons descriptifs je suis contente de ma création. Mais quand j'ai fini de tailler mon jardin je suis contente aussi.

AB: Vous m'avez beaucoup parlé que le geocaching c'était surtout avec les amis. Existe-t-il un lien particulier avec les autres joueurs, spécialement avec le geocaching ou on peut le retrouver avec d'autres sports ?

LBP: non je crois qu'on peut le retrouver dans n'importe quel sport. N'importe quelle activité. Un groupe de montagne peut avoir les mêmes relations que nous avec des geocacheurs. D'ailleurs avec nos amis geocacheurs on ne parle pas que de geocaching. Même des fois on ne parle pas du tout de ça. Donc voilà on s'est connu là par le geocaching car on avait ce plaisir ensemble mais sinon on parle de plein d'autres choses donc ça doit être possible dans toutes les activités.

AB: Dans le geocaching il y a une particularité qui fait que cela passe par du virtuel, est ce que cette partie virtuelle est importante dans le geocaching ou peut-on passer outre ça ?

LBP: Je ne sais pas trop comment ça se passe car je fais avec le GPS. Mais de plus en plus de personnes font ça avec leur smartphone. Je ne sais pas comment ça marche mais je crois que c'est plus simple. Moi je ne participe pas sur des échanges des forums réseaux sociaux. Très peu pour moi. Pas du tout, du tout.

AB: Vous m'avez dit que vous étiez dans le geocaching depuis 2008, est-ce que vous avez vu une évolution depuis ce temps-là ?

LBP: Oui mais comme partout il y a du plus et du moins. C'est négatif et c'est positif aussi. Mais oui bien sûr, il y a eu une grosse évolution avec les smartphones surtout et il y a eu beaucoup de nouveau qui sont arrivés et beaucoup qui sont repartis aussi sec d'ailleurs. Beaucoup de mal fait au cache et après fin voilà ça s'arrête sa repart. Il y a eu beaucoup plus de geocacheurs et de caches aussi. Mais dans ce beaucoup plus, il y a de tout comme partout. Il y a des geocacheurs qui font n'importe quoi et d'autre qui font des trucs très bien. Enfin des geocacheurs qui trouvent aussi et qui font n'importe quoi. En tout cas ça c'est beaucoup expansé. Et moi ce que je déplore et c'est la question que je voulais vous poser et j'espère que ça ne va pas être le cas, c'est que je suis contre le geocaching payant enfin les Offices de tourisme et tout ça. Je suis contre contre contre. Les Offices de tourisme qui prennent en otage pour faire du fric ça ne me plait pas du tout du tout.

AB: Justement alors dans les évolutions on a pu voir un phénomène d'appropriation du monde du tourisme avec le geocaching. Vous le voyez aussi donc. Après on parle de tourisme mais on peut parler aussi du commercial, à vous de me dire, mais donc vous voyez ça réellement ?

LBP : Alors figurez-vous qu'il y a une équipe qui nous a écrit et qui nous a dit " vous savez votre région devrait vous féliciter, parce que on est un groupe de 20 et on devait aller soit à Lourdes soit à Toulouse et on est venu chez vous. Parce qu'on avait beaucoup de cache avec beaucoup de favori. Et on voulait savoir ce que c'était. Donc on a investi la région pendant 4 à 5 jours. Donc ils ont fait travailler les commerces et tout ça. Donc ça je ne suis pas contre bien sur si ça peut aider une ville mais ce que je n'aime pas c'est que les offices, des fois, ils louent des GPS pour se faire de l'argent autour du geocaching par les offices de tourisme. Que cela apporte un plus à une région car les gens viennent plutôt qu'ailleurs pourquoi pas. Mais je n'aime pas trop cet aspect commercial. C'est pour s'amuser, s'éclater mais il ne faut pas qu'il y est de l'argent derrière.

AB: Si on prend un office de tourisme qui propose une activité gratuite mais c'est la location des GPS qui es payante ?

LBP: Non ça je n'aime pas

AB: c'est le coté location GPS payant qui vous gêne ?

LBP: Oui voilà

AB: Mais moi je suis l'OT de Toulouse et je crée un geocaching accessible à tous ça vous gêne moins ?

LBP: Moi les offices de tourisme je m'en méfie. Je préfère que ce soit des geocacheurs qui développent leur région sans le vouloir car il n'y pense pas à ça. Plutôt que les OT. Oui les geocacheurs amènent d'autres geocacheurs mais pas des offices de tourisme ça je n'aime pas. Non ce n'est pas innocent une OT. Ça c'est ma façon de voir après.

AB: Pour vous ce phénomène d'appropriation du tourisme par les acteurs, donc OT, ville, de communes etc, pour vous, cela représente une vulgarisation de la pratique ?

LBP: Oui voilà oui. Et quand j'entends qu'ils font de la pub à la télé je n'aime pas. Je n'explique pas pourquoi mais j'ai une réaction contre. Je n'aime pas les articles de journaux. Je préfère que ça se fasse par les geocacheurs. La c'est sain, c'est direct mais par les média non ça ne me plait pas.

AB: C'est donc plus une menace qu'une opportunité?

LBP: Oui oui oui, oui oui c'est ça.

AB: Est ce que vous ne pensez pas d'un changement de la nature du joueur ?

LBP: ça l'a déjà apporté je vous dirais. De toute façon quoi que l'on fasse, ça évoluera et ça changera. Mais bon, souvent ceux qui ne sont pas corrects dans le geocaching, ils abandonnent vite. Comme ils ne sont pas intéressés, ils abandonnent. De toute façon on ne peut pas nier le changement ni le repousser

AB: Pour parler de chose plus concrète, une cache d'un office de tourisme et une cache que vous avez posé par exemple, est ce que vous voyez une différence entre les 2 ?

LBP: C'est toujours pareil, moi je préfère que le geocaching soit aux mains des geocacheurs et pas aux mains des OT.

AB: Un exemple sur un GéoTour, je ne sais pas si vous connaissez. Il a été lancé à Paris avec une marque Bion3. Qu'est ce que vous pensez de ce genre d'activité ?

LBP: Ah non ça ce n'est pas possible. En plus c'est une aberration car GroundSpeak interdit les caches commerciales. Si c'est une marque qui se met à faire des caches ce n'est pas possible. C'est complètement contradictoire. Ils archivent les caches qu'ils considèrent commerciales. Même si il y a beaucoup de favoris parce que par exemple il mette une boîte dans un café. Quand il découvre que c'est dans un café et qu'il allait boire un coup, ils archivent. Donc ce n'est pas possible que ce soit une marque qui soit derrière le GéoTour. Donc pour moi c'est complètement contradictoire

AB: Que pensez de GroundSpeak, alors, qui lance cet outil GéoTour et qui est utilisé, car la on parle d'une marque commerciale par exemple celui qu'il y a en Sud-Ouest Vendée ; c'est une promotion touristique aussi. Quel virage GroundSpeak est-il en train de prendre ?

LBP: B oui, b oui (hésitation). Ils ont créés un jeu magique et ils sont Américains et c'est une entreprise en fait qui est là pour faire de l'argent. Ils sont dans le monde entier, ils sont seuls et peuvent être que c'est très cher d'héberger tout ça aussi et ils ont besoin de fond. Je ne sais pas. Donc oui, ils ont leurs motivations sûrement mais alors moi je suis contre. Je ne suis pas du tout d'accord, mais bon, voilà c'est leur jeu, ils l'ont inventé, ils font ce qu'ils veulent.

AB: Ca vous fait peur ?

LBP: Non car notre geocaching à nous il existera toujours dans la façon dont nous on le voit. Et puis le reste on ne le voit pas, ce que les gens font ce qu'ils veulent, on ne le voit pas. Et je ne pense pas que bon après peut être que le premium augmentera mais bon je ne suis pas contre payer pour un service comme ça car c'est sûr qu'il y a un coup car leur site est vraiment énorme. Et puis même si on est contre on n'est pas premium à moins qu'il supprime le côté gratuit. S'ils font ça je ne sais pas si je continuerai à le faire. Il n'y a que ça comme condition. Tant que c'est gratuit d'un côté et premium de l'autre et même si il augmente, ça ne me gêne pas. Notre geocaching restera notre geocaching

AB: Donc pour vous, on arrive plus peut être à un geocaching à 2 vitesses, à deux niveaux plutôt que la disparition de l'un ?

LBP: Oui oui non mais moi ça ne me gêne pas, on choisit celui qu'on veut tant qu'il y a 2 niveaux. Si jamais le côté gratuit disparaît, là, je ne sais pas. Mais je ne pense pas qu'ils le peuvent avec tous les Smartphones.

AB: Sur une partie un peu plus personnelle, quelle place a votre famille dans votre pratique du geocaching ?

LBP: Alors mon mari m'aide à faire des caches fûtées. Sans fausse modestie je pense que c'est lui qui a démarré la mode des caches coquines par chez nous. Il a commencé à creuser un trou dans une branche, y cacher une boîte à l'intérieur, faire des trucs différents. Et après ça c'est développé. On est dans les premiers à avoir fait ça. Ça ça lui plaît. Et puis surtout les caches sportives, si il faut aller à une via ferata ça on est les premiers.

AB : Donc vous faites du geocaching depuis 2008, est ce que vous pratiquez ou avez pratiqué d'autres sport ?

LBP: Ah oui un peu de tout. L'escalade, le ski, les raquettes, le tennis quoi qu'on a un peu laissé tomber. Bon la randonnée en montagne le plus possible, la gym. Tant qu'on peut on fait.

AB: Vous m'avez dit que vous étiez retraités, est ce que je peux vous demander votre profession ?

LBP: j'étais professeur d'anglais et mon mari professeur de math. Mon fils est professeur de techno. Par contre notre fils il ne veut pas entendre parler du geocaching. Il dit qu'il n'a pas le temps, qu'il a autre chose à faire.

AB: Est ce que je peux vous demandez votre âge ?

LBP: Oui 68 ans. Et mon mari à 70 ans.

AB: J'ai une dernière question concernant toujours l'institutionnalisation, il y a certaine structure qui propose du geocaching de manière totalement gratuite. Moi par exemple je suis en stage dans un parc naturel régional dans le Lot, qui voudrait mettre en place un outil de geocaching entièrement gratuit. Cette offre serait ensuite relayé par les OT et tout ça sans location de GPS, donc, de le télécharger directement. Comment vous, vous voyez, cette chose la car il n'y a pas le coté financier ?

LBP: Moi toujours pareil je m'en méfie de ça. Moi c'est geocacheur et exclusivement parce qu'après ça fait trop donc non. Je suis sectaire (rire). Le geocaching appartient au geocacheur et pas aux OT et tout ça. Mais je ne sais pas expliquer c'est épidermique, je dis ça sans réfléchir. Il faut que se soit les geocacheurs et voilà. Déjà ça assez de bouche à oreille et enfin moi je ne vois pas bien car on a eu tellement de mauvaise retombées quand trop de gens font du geocaching c'est n'importe qui donc des fois il y a de très belles boîtes qui en en pâtissent et clairement c'est les nouveaux arrivés qui font ça et moi ceux qui arrivent par les médias et tout ça je m'en méfie. Mais il y a de tout bien sur mais s'il pouvait n'y avoir que des geocacheurs ça serait mieux.

AB: Certaines structures comme le GéoTour en Vendée ou Terra Aventura on fait appel à des geocacheurs pour les aider à monter un projet. Ça ne sera toujours pas des caches sur lesquelles vous irez ?

LBP: Et non.

Retranscription entretien Gaulois46 (G46)

Durée : 31 mn

AB: Raconte-moi ton expérience personnel dans le geocaching

G46: Alors moi j'ai découvert le geocaching en 2010. C'était sur un magazine pour ado Science et vie junior. J'ai directement accroché. J'ai trouvé quelques caches dans le coin de Figeac et j'ai vraiment accroché à ce qui est découverte de trésor, surtout découverte d'endroit insolite ou qui n'apparaisse pas dans les guides touristiques par exemple. Et aussi le fait de la joie de trouver un trésor, mettre son nom dessus. Je pratique depuis 2010 jusqu'à aujourd'hui. Quoi que maintenant avec les études j'en pratique un peu moins, c'est un peu compliqué. J'ai participé à quelques event en 2012- 2014 dont un que j'ai organisé à Figeac. C'est un jeu qui prend.

AB: Quand tu dis qui prend, pour toi quels sont les caractéristiques qui justement justifie ça ?

G46: C'est quelques choses qu'il n'y avait pas en France avant. Déjà le fait d'utiliser un GPS. Souvent un GPS de randonnée ou le smartphone. Pour découvrir des lieux en évitent les chemins tous tracés.

AB: Qu'est ce que ça représente pour toi ?

G46: Un peu de liberté dans le sens je suis libre de faire tel cache et de découvrir tel lieu. Je vois la carte, il y en a plein, ou est ce que je vais. La découverte de paysage. C'est dire je vais à telle cache, j'ai le point à 2 kilomètres, je ne sais pas où ça va m'amener. J'ai vu quelques photos ça à l'air sympa. Si ça se trouve ça va être incroyable ou peut être pas. Des fois ce n'est pas fou mais en général on découvre des trucs vachement bien. Et parfois aussi surtout sur les caches traditionnelles, c'est à dire tu as un point tu trouve la cache. Il y a aussi les caches mystère ou multicache avec des coordonnées cachés et des indices à trouver. Soit des boîtes à trouver soit des indices à relever. Donc ça permet des fois de découvrir, d'en apprendre plus sur un lieu. Et en même temps c'est ludique. C'est bien pour les enfants souvent.

AB: Si je te parle de motivation, qu'elles sont celle qui te pousse à faire du geocaching ?

G46: L'addiction (rire). Non mais c'est ça c'est toujours avoir soif de découvrir de nouveaux paysages. C'est aussi se dire que si ça se trouve on est que 50 personnes à avoir vu se paysage, ce n'est pas un truc comme la dune du Pila. Il y a des caches sur des trucs vachement connu que des fois tu te dis il y a juste des geocacheurs et des locaux qui connaissent ce coin. Bon aussi je te cacherai pas de voir son compteur de cache augmenter. A, bientôt les 500, bientôt les 1000...

AB: Tu parles de compteur, comment tu juges ton intensité de pratique ?

G46: C'est occasionnel. Avant c'était tout les week-ends. Maintenant c'est beaucoup moins. Disons aussi que j'essaye de m'en détacher parce que c'est intéressant mais voilà il y a d'autres trucs plus intéressant quand même. Maintenant c'est vraiment rare. La dernière fois c'était en Avril. La dernière que j'ai posé c'était à Bouziès au chemin du halage. C'est une multicache qui est pas mal appréciée et ça c'est vrai que ça fait toujours plaisir de voir des logs ou on nous dit merci beaucoup. C'est aussi la récompense de poser des caches. Les gens découvrent et disent merci.

AB: Ça peut rentrer dans une sorte de motivation cette reconnaissance ?

G46: Ouai voilà. Je me souviens en 2012. J'avais posé une mystery cache à Figeac. C'était les mystères des hiéroglyphes. Je l'ai archivé il y a un ou deux ans car ça demandait trop d'entretien. Et en

fait j'avais posé 5 boîtes sur Figeac avec à l'intérieur des indices en hiéroglyphe sur du papyrus. Alors attention c'est chiant car le papyrus il faut l'acheter, puis imprimer dessus et ça abîme l'imprimante. Et à la fin la boîte était tout en papyrus et Champollion dessus. Et les gens logués sur le papyrus. Les gens ont vachement appréciés mais le problème c'est qu'après j'ai fait une deuxième version car il y avait trop de vandalisme, les caches étaient volés. C'est un inconvénient quoi. A la fin j'ai fait juste une avec 2 boîtes. Mais elles étaient quand même volées donc j'ai arrêté. Faire des maintenances tout les mois à force c'était trop. Surtout quand tu vois que les caches ne sont pas trop cherchées. Si c'est 200 personnes d'accord mais là 15 personnes ont du la trouver et j'ai du faire 5 ou 6 maintenances. Donc une maintenance pour 2 personnes c'est un peu gavant. Sinon les gens avaient franchement appréciés et c'est motivant quand on nous dit merci.

AB: Quelle différence par rapport à d'autres activités ?

G46: C'est un jeu, qui peut être un sport d'ailleurs mais ça dépend comment la personne pratique l'activité. Ça peut être périodique pour les vacances. Ça peut se rapprocher sur certains points à la course d'orientation. Ce n'est pas pareil mais ça s'en rapproche.

AB: Sur le geocaching, il y a un lien assez important entre le côté virtuel avec le site internet, les forums et le côté réel où finalement on va sur le terrain souvent seul mais avec des moments de partage comme les événements. Est-ce que ce côté un peu social est particulier au geocaching ou est-ce que finalement pas tant que ça ?

G46: Je ne sais pas trop après il y a des activités que je ne connais pas mais c'est vrai que le lien réalité et virtuel en même temps, c'est un truc assez typique du geocaching quand on y pense. De la même façon quand on cherche la cache on est sur son GPS ou son téléphone à s'approcher de la cache, 10 m 15 m. Après voilà c'est assez typique et je ne vois pas d'autres activités comme ça. Ah si à une époque il y avait Pokémon Go l'an dernier. On ne va pas trop en parler de ça (rire). Tu as ton téléphone tu te balades en ville... ça s'en rapproche en ça.

AB: Dans le geocaching il y a une importance du virtuel et du numérique. Tu en penses quoi toi ?

G46: C'est ce qui fait un peu l'essence du geocaching. Le fait que les indications sur les caches soient souvent données en coordonnées. Ça t'oblige à utiliser ton GPS ou une carte mais c'est rare. Déjà quand on voit les caches, on trouve des boîtes avec des indices. Déjà tu peux faire ça avec un papier et tu pars en ville. Voilà ce n'est pas virtuel à part le fait de dire que j'ai échangé tel objet en rentrant. Après, il y a quand même la dimension physique avec la boîte. Après je connais une activité qui s'appelle Munzy je crois. Et là, c'est vraiment tout virtuel. C'est à dire que les gens posent des stickers avec des QR codes. Bon il n'y en a pas trop en France mais là tu prends ton téléphone c'est un peu comme le geocaching sauf que tu n'as pas de boîtes. Tu t'approches du point, tu scannes et voilà tu as trouvé. Donc ce n'est pas tout virtuel.

AB: Est-ce que tu as pu voir depuis 2010 des évolutions au sein même du jeu ?

G46: Oui clairement. Je trouve que déjà après c'est mon ressenti mais la population de geocaching n'est pas la même qu'à l'époque. En 2010 c'était plus des gens intéressés par le paysage, la marche, la randonnée. Souvent les geocacheurs c'était plutôt des sportifs qui découvraient des points incroyables dans les Pyrénées... Alors qu'aujourd'hui, c'est plus des personnes je dirais jeune parent, la trentaine, qui aime bien faire monter leur score de cache. Après le changement des caches, mais je pense que c'est une conséquence de l'augmentation du nombre de caches. C'est à dire qu'avant des caches, il n'y en avait pas beaucoup. Il y en avait 20 000 en 2010 et maintenant 220 000. Avant les caches on les posait dans des coins incroyables, super beaux et tout. Et maintenant ce qui

apparaît surtout c'est des séries vraiment sans intérêts. Genre une série de caches le long d'une route. Il y en a comme ça à côté de Rodez. Donc voilà c'est un peu l'attrait du chiffre, comme l'argent mais avec le nombre de cache. Maintenant les gens sont beaucoup attirés par les séries où il y a 40 caches à trouver, ils vont plus aller vers ça que sur les caches intéressantes. Et aussi maintenant, enfin ça existe à l'époque c'est les extensions sur internet. Style badgeGen. C'est des statistiques avec des badges or argent bronze sur le nombre de mot dans ton log, sur le nombre de caches trouvées en dessous du niveau de la mer par exemple.

AB: une sorte de trophée ?

G46: oui voilà. Et ça ça me soûle un peu, Les gens mettent des logs en ligne qui font 3 pages et ils le recopient pour chaque cache. C'est à dire que toi quand tu ne trouve pas la cache, tu vas voir ce qu'on a mis les gens sur les logs et là tu te trouves à faire comme ça sur ton téléphone (*il fait glisser son doigt sur le téléphone*) car le mec a recopié le log sur chaque cache de la série et tout ça pour avoir un bon badge.

AB: On va passer sur quelques choses qui est liées avec cette dernière question c'est le rapport au phénomène de l'institutionnalisation. C'est à dire le fait que certaines structures s'approprient le phénomène du geocaching.

G46: Ouai alors déjà il faut distinguer geocaching dans le sens l'activité du geocaching et le geocaching dans le sens Geocaching.com GroundSpeak, l'entreprise américaine qui gère le site et 99% des caches. Mais si on parle d'activité geocaching, il y a d'autres sites qui sont peu développés en France. Mais on sent que GroundSpeak profite de la position largement dominante dans le monde pour se faire de l'argent. On voit l'application payante, les abonnements premium qui facilitent grandement la découverte des caches.

AB: Donc pour toi il y a 2 geocaching ?

G46: Le geocaching en tant qu'activités qui est l'activité quoi et l'entreprise. Je ne sais pas quelle analogie faire avec ça mais... Le monopole de l'entreprise. Ah si je sais. Le covoiturage et Blablacar. Genre avant c'était le site de partage sans frais de commission. Et maintenant c'est le site qui a le monopole. Tu n'as pas d'autre site qui font du covoiturage et ils se font des frais de commission de fou. Donc voilà pour un exemple de concept bien un peu volé pour se faire de l'argent. C'est mon ressenti.

AB: Et donc sur ça est-ce que tu vois le côté touristique et commercial dans le jeu aujourd'hui ?

G46: Alors maintenant je ne fais plus trop attention au cache qui apparaisse mais sur les lieux où s'est implanté c'est important. Par exemple Terra Aventura c'est eux qui ont une très grosse partie des caches en Limousin. Mais après en France ça ne se voit pas tant que ça dans le global. Quand je vois par exemple avec Beaufort12, Bidulle12 et compagnie, voilà eux ils posent énormément de cache sur leur coin.

G46: Oui j'ai rencontré les 2 lors d'un événement et Bidulle 12 a posé 600 ou 700 caches.

Et ce côté tourisme comment tu le vois toi ?

G46: Moi je trouve ça bien si c'est bien fait. Si ce n'est pas dans la recherche de l'argent ou vraiment pour faire de la pub. Si c'est assez discret comme un placement produit sur YouTube ou dans les films je ne vois pas de problème.

AB: Et si ça l'ai moins ? Par exemple je ne sais pas si tu as entendu parler du GéoTour qui est un outil touristique lancé par Bion 3 à Paris ?

G46: Ah non je n'en avais pas entendu parler.

AB: En même temps ça a fait un tollé monstrueuse et ils ont du se retirer

G46 : Tu m'étonnes (rire). La communauté geocaching est assez centrée sur elle même. Elle n'aime pas trop les intrusions extérieures la pub les commerciaux. C'est pour ça que ça ne m'étonnes pas que cela est fait un tollé comme ça. C'est bien que les structures prennent la démarche de venir voir les geocacheurs et de leur poser des questions car j'imagine que des organisations trouvent une cache et en pose 1000 comme ça.

AB: C'est de la vulgarisation ?

G46 : Non mais si on pose 100 caches sans vraiment respecter un minimum de règle et de moral ce n'est pas terrible

AB: Si on doit juger sur ça, pour toi c'est plus une menace ou une opportunité que le monde du tourisme s'approprie le jeu pour en s'en servir pour promouvoir son territoire ?

G46: C'est une opportunité mais ça dépend comment s'est fait. Si c'est bien fait, bien posé, si les coordonnées sont correctes, si ce n'est pas trop la pub genre marqué PNR partout ça peut être une opportunité. Après si cela est fait à la va-vite, c'est plus une menace.

AB: Quand tu disais évolution tout à l'heure tu as parlé d'une population qui avait changé. Est ce que le monde touristique a un lien avec ça ?

G46: Plus ou moins vu que c'est devenu plus populaire. Il y a des gens qui ont découvert ça à la TV ou dans la presse donc oui du coup beaucoup de touriste maintenant ou en tout cas plus qu'avant vers le geocaching. Directement et pas via des organisations.

AB: Tu disais que les géocacheurs étaient assez centré sur leur pratique et les personnes extérieures ne sont pas forcément bien vu. Alors avec ce qui arrive en ce moment, est ce qu'il n'y a pas une peur du changement de la nature du jeu ou du joueur ?

G46: Moi personnellement ça ne me gêne pas car c'est l'évolution des choses. Après je comprends qu'il y en est beaucoup que ça dérange l'évolution et tout ils sont un peu réactionnaire et aime que sa reste comme c'était en 2005 mais les choses évoluent.

AB: Pour toi, ça peut freiner certaine personne et les faire quitter le jeu ?

G46: Ah oui c'est sur mais il y en a toujours plus qui arriveront que ce qui partiront. De toute façon quelque soit le changement, il y a toujours des gens pour râler.

AB: Cette institutionnalisation rend visible le geocaching, est ce que d'un point de vue personnel c'était utile ou tu t'en serais bien passé ?

G46: Oui ça fonctionné bien comme c'était mais c'est bien que les organismes se l'approprie un peu pour faire du tourisme vert en guillemet ça ça en fait partie quoi que sur certain point ce n'est pas si évident de dire ça avec la voiture, les boites en plastique...

AB: Au niveau plus personnel, quelle place à ta famille dans la pratique du geocaching ?

G46: Quand j'ai commencé en 2010 j'avais 12 ans et c'était mes parents qui m'amené trouver les caches donc on faisait tout ça ensemble. La, j'ai une voiture depuis pas très longtemps mais avant c'était avec ma famille ou des amis mais je suis un cas particulier car j'ai 19 ans et j'ai commencé super tôt.

AB: Ils aimaient ça tes parents ?

G46: Oui ils ne m'auraient pas accompagné sinon et ils aimaient les mêmes choses que moi.

AB: Tu as commencé en 2010 ?

G46: Oui c'est ça.

AB: est ce que tu pratiques d'autres sports ?

G46: De la natation pour m'entretenir sinon pas grand-chose.

AB: Il y a souvent des geocacheurs qui associent randonnée et geocaching. Toi tu vois ça pareil ?

G46: Oui ça motive plus de faire une randonnée si il y a des caches donc des coins intéressant à trouver.

AB: Quelle est ta profession ?

G46: Je suis étudiant en réorientation. J'étais en licence de mathématique à Albi. Et la en septembre je pars à Lille en architecture du paysage.

AB : Racontez-moi votre expérience personnelle dans le geocaching.

LZCN: Déjà je suis quelqu'un de tempérament très ludique donc j'ai découvert ça il y a 2 ans. Je ne savais pas que ça existait auparavant et je trouve ça très sympa car cela permet de se balader en jouant avec un peu de navigation. Le concept des petits cadeaux est bien car il donne des perspectives familiales. Je peux y jouer avec mes filles. J'y ai joué tout prêt de chez moi et puis j'ai commencé à en poser rapidement. Maintenant il y a aussi bien le plaisir de trouver et de challenge. C'est à dire qu'il y a une sorte de trésor à découvrir. Il y a un but. Ce n'est pas un but ou on gagne sur les autres mais où on se fixe un objectif soit même et c'est intéressant. Il y a le fait aussi de visiter des endroits dans lesquels on aurait jamais mis les pieds sans le geocaching et ça c'est quelques choses de très surprenant. On arrive à trouver des choses même prêtes de chez soi, dont on ne soupçonnait pas l'existence. Ça c'est vraiment un aspect très intéressant. Après le troisième point dont j'ai envie de parler sur lequel je me régale pas mal c'est de créer les caches. J'en crée et ça demande beaucoup de temps et pas seulement de les poser. Nous ce qu'on fait en famille c'est qu'on achète des petits trucs en boîte qu'on décore, qu'on peint et qu'on pose comme ça ça fait des caches un petit peu colorés que les gens découvrent car c'est vrai quand on trouve une cache un peu élaborés. Ce que j'aime beaucoup aussi c'est mettre en place des énigmes, des caches mystères qui font passer par un plaisir supplémentaire qui est avant de trouver l'objet final, de résoudre une énigme. Autre chose, les Earthcaches, tout ce qui est l'origine du geocaching, cache géologique. Quand j'en ai prêt de chez moi ou à côté d'où je suis j'en fais. Ça fait une recherche documentaire en plus et de faire apprendre aux autres. Dernière chose que j'aime bien c'est qu'on rencontre de nouveaux amis avec des gens que l'on croise de temps en temps lors d'événement ou parce qu'on fait des caches ensemble donc ça permet aussi au niveau communauté de rencontrer de vraie personne qui sont la plus part du temps sympathiques. Ça fait beaucoup de choses positive

AB: Au niveau de votre intensité de pratique ?

LZCN: La vraiment très régulier, limité par mes occupations familiales et professionnelles. Après j'ai la chance de bouger un peu donc ce que j'aime beaucoup c'est d'aller dans des endroits que je ne connais pas et de faire une cache. Je ne suis pas du genre à me programmer une activité geocaching pour faire du geocaching. Je suis plus là pour profiter des endroits où je suis et quelque part je regarde s'il y a des caches si j'ai le temps de les faire ce qui n'est pas tout le temps le cas. Donc voilà dès que je peux j'en fais mais je ne suis pas à la recherche d'une cache par jour et il m'arrive de ne pas en faire pendant quelque temps. Le problème que j'ai c'est que celles autour de chez moi je l'ai est déjà faite donc ça me force au niveau local à faire quelques dizaine de km pour trouver de nouvelles caches. Dès que je vais à l'étranger ou à des endroits que je ne connais pas j'essaye de faire au moins une cache dans les endroits où je vais.

AB: Vous m'avez parlé de vos motivations, si je vous demande qu'est-ce que représente pour vous le geocaching à titre personnel ?

LZCN: un loisir tout simplement, je ne sais pas quoi vous dire plus. Un loisir régulier.

AB: qu'elles sont les caractéristiques propres au geocaching en lien avec votre pratique ?

LZCN: GPS (rire). Je dirais (hésitations)... De ludique intelligent. Ça permet de s'amuser et de s'instruire en même temps. On s'amuse en même temps qu'on apprend des choses grâce aux énigmes ou aux endroits avec des petites explications culturelles ou historiques. Je dirais aussi convivialité car même si on peut faire ça tout seul, on peut échanger avec des gens.

AB: Pour revenir à ce que vous avez dit tout à l'heure, vous aviez découvert le geocaching un peu par hasard ?

LZCN: En fait, je bosse dans une boîte dans le spatial donc on travaille sur les données satellites et navigations et j'ai par hasard discuté avec un mec qui bosse avec moi qui m'a dit : « à tiens ça me rappelle le geocaching » et je suis allé sur le web et j'ai vu tout ça. Pour moi c'était des courses d'orientation en plus sympa. Lors d'une discussion quoi.

AB: Est-ce que vous pouvez m'expliquer les différences par rapport à d'autres activités ?

LZCN: Encore une fois c'est l'aspect ludique c'est à dire que ce que j'aime bien c'est faire des randonnées. On fait une randonnée et si il y a des coins avec des geocaches on fait un écart, on fait une visite culturelle de l'endroit, si il y a une geocache on la fait etc. Je dirais que c'est quelque chose qui peut se greffer sur une activité existant, que ce soit de la randonnée, de la course, du tourisme du vélo. Cela peut-être un petit plus par rapport à une activité qu'on a. Il y a une partie de transmission aussi après mangé avec les enfants des fois on va faire une cache, je leur montre ce que je fais. C'est vraiment ce mix entre sport, jeu et culture

AB: Existe-t-il un lien particulier avec les autres joueurs ?

LZCN : Avec certain oui comme nous on a monté une équipe là, la team31 et on se retrouve tous les trimestres lors d'évènements et on prépare ensemble des caches élaborés on fait des petites randonnées avec des caches rigolotes. Ça permet de se rencontrer et ça crée ces liens-là, de nouvelles relations, de nouveaux amis

AB: C'est un point de vue général ou votre expérience personnelle ?

LZCN: Pour moi je dirais que c'est général car il y a beaucoup de gens qui participe à des évènements et qui sont content de rencontrer d'autres personnes qui pratiquent ce loisir. C'est assez contagieux, c'est quelques choses qu'on ne fait pas au départ et au bout d'un moment qu'on commence à comprendre, voir les mêmes joueurs, les rencontrer sur les mêmes caches, on finit par créer des liens. Je pense que ça arrive à beaucoup de gens qui font du geocaching. C'est assez propice au rencontre. Je me suis jamais accroché avec un geocaching, c'est toujours des gens sympathiques

AB: le Geocaching a des caractéristiques différentes comme vous me l'avez dit. L'aspect communauté en fait partie, alors est ce que le côté communauté virtuel numérique à une importance particulière ?

LZCN : Ah non je trouve que justement à la différence d'un jeu comme Pokémon GO ou un truc comme ça, c'est que pour moi on va bien au-delà du virtuel. À la fin il y a un objet physique qu'on récupère. Donc l'intérêt il est là. Si justement ce n'était que virtuel, je pense ça n'intéresserait pas et ça intéresserait pas beaucoup de gens au niveau geocaching. L'appli, elle sert au cheminement mais je pense que les gens ne sont pas intéressés par la partie virtuelle mais justement par la partie réelle.

AB: C'est un jeu entre virtuel et réel mais est ce que cette communauté virtuelle au début est majeur dans le rôle que prend le geocaching aujourd'hui ?

LZCN: je ne pense pas au départ typiquement je n'ai pas communiqué avec les gens. Les 6 premiers mois c'était de faire des geocaches, de me balader, je ne regardai même pas les autres messages. La seule virtualité c'est que je regardé l'application. Je n'allais sur aucun forum. C'était plus pour le jeu, pour le fun et l'aspect communautaire et venu après et je me suis rendu compte que ça rajoutait quelques choses de sympathiques mais ce n'est pas ce qui m'a attiré pour aller vers ce jeu et ce n'est pas ce qu'i m'y a fait rester.

AB: On voit qu'on parle de plus en plus du geocaching aujourd'hui, est ce que vous avez pu voir une évolution depuis que vous y jouez ?

LZCN: en fait ça fait que 2 ans que j'y joue donc je me considère encore comme assez récente, je n'ai pas vu réellement d'énormes évolutions. En 2 ans non. Mais ça me va très bien ce n'est pas une critique. Il n'y a pas forcément besoin enfin j'ai vu de nouvelles personnes arrivées mais de manière normale. Je ne dirais pas qu'il y a eu une explosion du geocaching pour l'instant. J'irais même au-delà, je pense que ça a un peu souvent des jeux virtuels comme Pokémon GO car des gens sont allés à ce type de jeu plus artificiel au geocaching. Après je comprends que ça plaise. Donc je dirais que je n'ai pas vu d'évolution en 2 ans.

AB: On voit apparaître selon les dynamiques des territoires une sorte d'appropriation du geocaching par le monde du tourisme, d'entité autre que des joueurs individuels, est ce que vous le voyez ?

LZCN: sur la région il n'y en a pas beaucoup, j'en ai fait quelques-unes à Paris sur des GéoTour. Ça ne me gêne pas à partir du moment où les 2 coexistent. Ça peut être intéressant car ça peut susciter un peu plus d'intérêt, amener de nouvelles idées. Pour l'instant, ce n'est pas quelque chose qui est choquant, si ça se démocratise ça le deviendra peut-être mais pour l'instant je n'ai pas eu assez à faire à ça pour voir une différence fondamentale. Donc j'ai dû faire quelques caches comme ça faites par des Offices de tourisme ou des organismes GéoTour etc mais ça m'a pas inquiété ou déranger. Ça ne m'a pas plus enthousiasmé qu'autre chose hein, pour moi c'est une cache comme un autre.

AB: Si je vous dis menace ou opportunité ?

LZCN: Pour moi c'est neutre, en fait comme dans ma boîte je développe des applications mobiles, je vois ça comme une Entant qu'utilisateur si c'est fait à outrance, ça peut être une menace. Donc je dirai si c'est bien contrôlé c'est ni l'un ni l'autre. Mais je vois ça plus comme une opportunité pour dérouler de nouvelles ficelles car à mon avis c'est une activité suffisamment confidentielle pour que la commercialisation ne se fasse pas à outrance.

AB: On n'entre pas dans une vulgarisation de la pratique ?

LZCN: Non

AB: Au niveau des joueurs, pas de changement de la nature des joueurs ?

LZCN: non après comme je vous dis je suis là que depuis 2 ans et qu'un an ou je rencontre des gens, que j'en vois plus qu'avant, que je me fais de nouveaux copains, mais je n'ai pas l'impression du moins en changement particulier. Je n'ai jamais rencontré des gens qui n'ont pas l'esprit geocaching. J'ai quand même l'impression que les gens continuent de respecter des valeurs écologiques, je n'ai jamais rencontré des gens qui étaient en compétition. C'est toujours assez bon enfant comme ambiance.

AB: Est-ce que vous voyez d'autres phénomènes s'emparant de la mode du geocaching ?

LZCN: Non après il y a tout ce qui est écologique pour mettre en avant un patrimoine écologique, pas seulement touristique. J'en ai fait un dans la région vers Leucate où ils avaient installé les caches et en les faisant il fallait arracher les plantes invasives. C'est d'ailleurs un peu l'objectif des geocaches, c'est de mettre en avant la protection de certains lieux au niveau naturel que ça soit géologie faune ou flore. Ça pourrait être effectivement repris de manière plus globale. Ça ne changera pas le jeu mais on rajoute un objectif écologique à celui du jeu. Comme on a des Earthcaches pourquoi ne pas faire des écologico-cache. Ça irait tout à fait dans la philo du geocaching. Ce n'est pas comme le tourisme où la vraiment il y a un intérêt financier. Là cela ne serait pas le cas donc ça ne gênerai pas les gens.

AB: Et si on rentre dans quelques choses de pécuniaire comme le tourisme ?

LZCN: c'est pareil j'ai tendance à dire à partir du moment où sa reste une activité ouverte à tous gratuite, ça ne me gêne pas. À partir du moment où on fait payer les gens car il faudra financer quelque chose pour rembourser les personnes qui on crée les caches et tout, là je trouve qu'on sort du concept du jeu. À partir du moment où il y a un intérêt financier, ce n'est pas l'aspect commercial touristique c'est l'aspect pécuniaire. Que cela serve à des gens à se faire de l'argent pourquoi pas mais si c'est au profit d'autres, si il faut payer pour faire du geocaching... si après payer l'application ça ne me gêne pas mais payer parce que des gens auront fait du commerce du geocaching, je ne leur ferai pas

AB: j'ai du mal à voir la différence entre le coté touristique et pécunieux que vous avez décrit

LZCN: Typiquement si la ville de Paris paie une société pour faire du geocaching pour faire des caches qui mettent en avant les lieux, monuments de Paris, à partir du moment où pour faire ces caches on a rien à payer ça ne me gêne pas. Maintenant si la ville de Paris donne un contrat à cette société de créer des geocaches ayant un accès payant la ça me gêne. Ça ne me gêne pas dans le sens où ça ne modifie pas le fonctionnement de l'appli geocaching. À partir du moment où on peut faire ces caches comme on fait les caches basiques ça ne gêne pas. Par exemple moi les caches premium ça me gêne. Qu'il y est une version premium qui permet d'avoir accès à plus d'information à plus de possibilité ok car on le paie mais qu'il y est des caches qui sont réservés à des gens qui ont de l'argent ça me gêne après c'est mon état d'esprit. Une fois j'ai créé une cache en premium car c'était une cache sophistiqué et je voulais toucher des gens vraiment passionnées. Après le concept tu peux accéder à une cache car tu as payé et pas toi ça me gêne. Si ça crée des différences, des inégalités dans l'accès au geocache ça me gêne.

AB: J'ai un exemple qui a fait réagir sur les réseaux sociaux ; il y a eu un GéoTour lancé à Paris Bion3, c'est une marque commerciale qui se sert du geocaching pour faire ça pub. Vous ne trouvez donc pas ça gênant ?

LZCN: oui j'ai vu ça rapidement, non ça ne me gêne pas mais je comprends que ça puisse gêner. C'est une pub comme un autre. À partir du moment où ça respecte la philo geocaching... Si c'est une boîte qui va à l'encontre du geocaching ça me gênerai mais sinon une boîte qui fait de la pub pourquoi pas.

AB: Pour vous, le coté institutionnalisation n'est pas négatif et au-delà de ça rend visible le geocaching ?

LZCN: Oui mais le geocaching n'en a pas besoin. Je dirais que c'est une autre manière de faire du geocaching. Ça peut amener des nouveautés des challenges, il y a des gens qui aiment bien ça. Je ne le fais pas pour ça mais si on me dit qu'il y a un enjeu qui m'intéresse et que c'est près de chez moi je vais le faire. Ça amène de nouvelles idées, une autre dimension en plus je vais vous dire ce genre de

truc ça arrive dans les grandes villes. Moi je vais geocaché souvent à la campagne et à part les OT personnes ne fera ça. Ce genre de chose est très milieu Parisien. Les 7 ou 8 villes françaises sont concernées. Ce n'est pas comme un sport majeur ou l'argent dénature le jeu de sport. Pour moi le geocaching n'est pas suffisamment développé pour que des initiatives comme ça dénaturent. Je me trompe peut être mais je ne pense pas.

AB: Sur un point plus personnel, la place de votre famille dans la pratique, comment ça se passe ?

LZCN: En fait ça les fait chier un peu (rire). Sa fait chier ma femme car quand on part en balade je m'arrête un peu trop pour geocaches et mes filles elles aiment ça car il y a des petits cadeaux mais si on en fait trop. On va dire que c'est occasionnel. Des fois elles adorent après elles sont petites elles sont 7 et 9 ans donc des fois elles sont motivés pour faire des petites randonnées car à la fin il y aura une petite boîte mais honnêtement ça ne les motive pas beaucoup Par contre, j'ai des amis pour lesquels ça a été vraiment l'occasion de partager des moments avec leurs enfants car ça leur a donnée des motivations pour sortir en famille tous ensemble et qui ne sortait pas forcément avant. Pour eux, c'est un moyen de se retrouver et de se motiver ensemble pour faire une activité commune. Ce n'est pas le cas chez moi (rire).

AB : est-ce que vous pratiquez d'autre sport ou loisir à côté ?

LZCN: Oui j'ai 50 ans et plus jeune je faisais pas mal d'activités maintenant j'en fais moins, de la piscine, de la randonnée mais ça va avec le geocaching. Après j'ai des loisirs, jeu de société, astronomie voilà pas mal de chose mais j'ai pas loisirs.... C'est peut-être le geocaching actuellement qui est mon loisir le plus régulier. Mais je suis quelqu'un de très changeant donc si il faut dans 2 ans je ne ferai plus de geocaching j'en aurais fait le tour et je ferai autre chose. Mais bon pour l'instant ça me plait bien.

AB: Est-ce que je peux vous demander votre profession ?

LZCN: Je suis ingénieur dans le spatial.

AB: Merci d'avoir répondu à tout ça

LZCN: De rien mais si c'est possible d'avoir votre mémoire, ça m'intéresserai

Table des matières

Introduction.....	1
Chapitre I : Cadre théorique.....	3
1 Définition et principe : le geocaching	3
1.1 Le geocaching : activité physique de pleine nature, sport ou jeu ?	3
2 L'histoire du geocaching	4
3 Caractéristiques de la pratique	5
4 Le geocaching comme activité postmoderne ?	6
4.1 Modernité vs Postmodernité : évolution des rapports de grandes catégories de l'organisation de la vie sociale (Boisvert, 1997).....	6
4.2 Le geocaching : activité dans l'ère de la postmodernité	7
5 Un chemin vers une appropriation institutionnelle.....	9
5.1 Les acteurs ignorant ou subissant le phénomène du geocaching.....	10
5.2 Les acteurs intégrant le phénomène dans leur offre et diffusant l'information.....	11
5.3 Les acteurs s'approprient le concept du geocaching et le placent au cœur de leur positionnement	11
6. L'exemple d'autres sports de pleine nature : le cas du Vélo-Tout-Terrain et de l'escalade.....	12
6.1 Le geocaching dans un développement proche du VTT et de l'escalade.....	13
7 Synthèse des idées.....	14
8 Problématisation et hypothèse de la situation.....	14
Chapitre II : Méthodologie	16
1 Contextualisation de la méthode de travail	16
2 Le choix de l'entretien semi-directif.....	16
3 Le type d'enquête	17
3.1 Conditions sociales des entretiens	18
4 Le choix du contenu des entretiens.....	19
5 Méthodologie d'analyse des données	21
Chapitre III : Présentation et analyse des résultats.....	22
1 Présentation des résultats.....	22
1.1 Qualification du geocaching par les acteurs	22
1.2 La démocratisation observée dans le jeu.....	23
1.3 Les effets de l'institutionnalisation touristique	24

Chapitre IV : Interprétation des résultats	27
1 Rappel de l'enquête de terrain	27
2 Qualification du geocaching	27
3 L'institutionnalisation amène vers un développement nouveau de la pratique en multipliant les acteurs.....	28
4 Quel comportement pour la communauté de geocacheur la plus ancienne ?.....	29
Chapitre V : Opérationnalisation	31
Conclusion.....	33
Bibliographie	35
Sommaire des annexes.....	37
Trame d'entretien.....	38
Synthétisation des entretiens	39
Retranscription entretien Beaufort12 (B12)	43
Retranscription entretien Les BettyP (LBP)	48
Retranscription entretien Gaulois46 (G46).....	53
Retranscription entretien LouZoeCamNic (LZCN)	58
Table des matières	63

Résumé

Le tourisme représente une part importante dans l'économie d'un pays. De nombreuses structures travaillent sur l'élaboration d'une stratégie touristique afin de répondre à une demande sans cesse en évolution. Aujourd'hui le tourisme sportif semble être dans l'air du temps et l'acteur touristique cherche toujours l'innovation pour répondre à ces attentes. Le géocaching est apparu comme une activité innovante pour de nombreuses structures. Un mix entre jeu ludique et découverte. Des caractéristiques proches de ce que souhaite un touriste aujourd'hui. C'est ainsi que le géocaching s'est vu développer au sein des départements, des communautés de communes ou encore des Offices de Tourisme. Ce constat nous a amené à la problématique suivante : En quoi les caractéristiques très postmodernes, notamment du « jeu sur le sérieux », amenant une appropriation par les acteurs du monde touristique, peut modifier la pratique du géocaching ? L'hypothèse que nous avançons est le fait que l'institutionnalisation soutient un nouveau développement de la pratique du géocaching en démultipliant les acteurs, tout en gardant en parallèle une « pratique originel » identique grâce à une grande communauté de geocacheur. Afin de vérifier notre hypothèse, nous avons mis en place une méthodologie de recherche basée sur des entretiens semi-directifs ainsi qu'une observation participante. Cela nous a amené à une analyse complète nous permettant de comprendre les effets du tourisme sur le géocaching.

Mots clés : geocaching ; geocacheur ; tourisme ; post-modernité ; jeu ; ludique ; évolution

Summary

Tourism is an important part of a country's economy. Many structures are working on developing a tourism strategy to meet an ever-changing demand. Today sports tourism seems to be in tune with the times and the tourist actor always seeks innovation to meet these expectations. Geocaching has emerged as an innovative activity for many structures. A mix between play and discovery. Characteristics close to what a tourist wants today. This is how geocaching has been developed within departments, communities of communes or even Tourist Offices. This observation led us to the following problem: How can the very postmodern characteristics, in particular of the "play on the serious", bringing appropriation by the actors of the tourist world, modify the practice of geocaching ? The hypothesis that we approach here is the fact that institutionalization supports a new development of the practice of geocaching by multiplying the actors while keeping in parallel an identical "original practice" thanks to a large community of 'geocachers'. In order to verify our hypothesis, we have set up a research methodology that is based on semi-directive interviews and participatory observation. This led us to a comprehensive analysis allowing us to understand the effects of tourism on geocaching.

Keywords: geocaching; geocacher; tourism; post-modernity; game; playful; evolution